



FOP/BG



Projet de Sécurité Alimentaire pour les Exploitations Familiales de Basse Guinée (SABG)



Enquêtes sur les bonnes pratiques agricoles en Basse Guinée

SUD SOLAIRE Energies
Octobre 2012

SOMMAIRE

Remerciements	4
Lexique et abréviations	5
I. CADRE DE L'ETUDE	6
1. Objectifs de l'étude	7
2. Déroulement de l'étude	7
a. Rappel des TDR.....	7
b. Méthodologie :.....	8
c. Le terrain d'investigation	9
d. Les contraintes et les difficultés	9
3. La collecte des informations	10
a. Le guide d'entretien	10
b. La collecte des données et la situation d'entretien	10
c. L'échantillonnage	10
d. Les biais et limites de l'étude	10
II. LES RESULTATS	12
A. Le répertoire d'enquête	12
B. La répartition géographique des enquêtes, des thèmes	12
C. Profil des participants	16
III. L'ANALYSE DES RESULTATS	17
A. Présentation générale	17
1. Répartition des enquêtes par thèmes et par Préfecture	17
2. Impacts positifs des pratiques locales sur les ressources naturelles	18
3. Les pratiques à risque si mal maîtrisées.....	19
4. Des alternatives aux pratiques agricoles dégradantes	21
5. De bonnes pratiques absentes ou quasi absentes.....	23
B. Analyse détaillée par pratique.	24
1. Les haies vives	25
2. La traction animale.....	27
3. Le reboisement.....	30
4. Le compostage	32

5.	La complémentarité agro-pastorale.....	34
6.	La conservation des sols.....	36
7.	Les semences paysannes.....	38
8.	Le cuiseur à bois économique.....	40
9.	Le paillage.....	41
10.	Les cultures associées.....	43
11.	L'arbre dans le champ.....	44
12.	La protection naturelle des cultures.....	46
13.	La saliculture solaire.....	47
14.	Le riz de mangrove.....	48
IV.	INDICATIONS ET OUTILS POUR UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION.....	49
A.	Rappel des TDR.....	49
B.	Axes d'intervention.....	49
1.	Axe professionnel :.....	49
a.	Les pratiques courantes à soutenir :.....	49
b.	Les pratiques efficaces mais nécessitant un appui technique :.....	49
c.	Les pratiques en voie de disparition et pourtant intéressantes.....	49
d.	Des outils pour une campagne de sensibilisation :.....	50
❖	Des outils techniques.....	50
❖	Des outils culturels.....	50
❖	Des outils de communication.....	51
❖	Des outils événementiels.....	51
2.	Axe tout public :.....	51
	CONCLUSION GENERALE.....	52
	ANNEXES :.....	53
I.	ANNEXE n°1 : le guide d'entretien.....	53
II.	ANNEXE n°2 : Le répertoire général.....	56
III.	ANNEXE n°3 : les fiches pratiques.....	57

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier sincèrement les paysannes et les paysans qui nous ont accueillis chaleureusement dans leurs communautés villageoises pour leur disponibilité et leur enthousiasme à répondre à nos questions.

Je remercie également l'équipe des enquêteurs,

- Kabinet FOFANA pour sa bonne connaissance du milieu et sa grande efficacité.
- Ibrahima Sorry BANGOURA et Moussa SYLLA avec qui j'ai cheminé en brousse à la rencontre des populations villageoises et avec qui les échanges furent riches d'enseignement.

Je souhaite remercier également Grégoire GAILLY et Sékou BERETE de Coopération Atlantique Guinée⁴⁴ pour l'opportunité qu'ils m'ont offerte de réaliser cette étude, financée par l'Union Européenne dans le cadre du projet Sécurité Alimentaire Basse Guinée (projet SABG).

Merci à celles et ceux qui de près ou de loin m'ont apporté des conseils et des informations.

Un grand merci enfin à Marine RETIF pour son précieux soutien et ses conseils éclairés ainsi qu'à Thomas CACCIABUE pour son coup de main de dernière minute !

Isabelle JEANNIN, SUD SOLAIRE Energies

Lexique et abréviations

ADAM	Association pour le Développement Agronomique de la mangrove
AGUIDEP	Association Guinéenne pour le Développement des Entreprises Privées
APEK	Association pour la Promotion Economique de Kindia
ASF	Association des Services Financiers (coopérative de crédit local)
CAFODEC	Centre d'Appui et de Formation pour le développement, l'Epargne/Crédit et l'Education Civique
CBE	Cuiseur à bois économique
COASP	Coordination Ouest-africaine de la Semence Paysanne
FOP-BG	Fédération des organisations paysannes de la Basse Guinée
CAG44	Coopération Atlantique Guinée 44
GIEC	Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat
GRN	Gestion des Ressources Naturelles
HV	Haie Vive
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisation Paysanne
RGTA-DI	Réseau guinéen pour la traction animale et le développement intégré
SABG	Sécurité Alimentaire Basse Guinée
SCV	Semis direct sur Couverture Végétale
SSE	ONG française SUD SOLAIRE Energies
TA	Traction Animale
TDR	Termes de Référence
TRIAS	ONG belge de solidarité internationale
UNIVER-Sel	ONG Française spécialisée dans la protection et la valorisation des zones côtières

INTRODUCTION

Avec la gestion durable des ressources, l'accent est mis sur les comportements humains qui encouragent les activités de conservation et de gestion préservant les ressources naturelles et le fonctionnement constant de l'écosystème dont elles sont issues. La gestion durable des ressources se concentre sur les pratiques de production qui encouragent l'utilisation des ressources de manière à permettre à l'humanité d'en bénéficier indéfiniment. Elle requiert des décisions à court comme à long terme qui veillent à la protection et à l'amélioration des bassins versants, des plantes, de la faune sauvage, des populations et des systèmes.

Le concept d'agriculture durable a été développé à partir de 1992, à l'occasion du Sommet mondial pour la Terre de Rio. Depuis, les négociations à l'échelle mondiale sur la protection de l'environnement se poursuivent mais s'enlisent. Le clivage entre pays industrialisés et en développement sur cette question en est une illustration. Ainsi, les pays émergents ne veulent pas freiner leur développement industriel au profit d'une protection de leur environnement, là où les pays de la révolution industrielle (XIXe siècle) n'ont eu aucune restriction.

Vingt ans plus tard, en juin 2012, à l'occasion du Sommet de Rio+20, les délégations et chefs d'Etat des 193 pays membres des Nations unies devaient discuter des mesures drastiques à prendre pour protéger la planète. Ce sommet devait redéfinir le mode de développement et de gouvernance mondiale. Malheureusement, la « course pour sauver notre monde » (slogan de Rio 1992) semble aujourd'hui belle et bien perdue, puisque qu'il est désormais invraisemblable que l'humanité puisse empêcher un réchauffement supérieur à 2°C d'ici à la fin du siècle, seuil de sécurité prescrit par le Giec (Groupe International d'Etudes sur le Climat). L'environnement se dégrade et de nombreux rapports scientifiques le prouvent. Ainsi par exemple, au lieu d'une réduction de 60 % des émissions de CO₂, nous en sommes à une hausse de plus de 40 %.

En marge des politiques internationales, partout dans le monde, la société civile (consommateurs, écologistes, paysans,...) se mobilise et s'organise afin de prendre en main le devenir de la planète au travers d'initiatives locales. Les paysans africains ne sont pas en reste, eux dont le système agricole et la sécurité alimentaire dépendent étroitement des ressources naturelles locales (eau, sol, énergies, bois etc.). Ainsi, les paysans maliens protestent contre l'accaparement des terres et le lobby des OGM, tandis que les paysans sénégalais maintiennent leur patrimoine semencier dans des banques de semences paysannes.

De son côté, la Guinée bénéficie d'un patrimoine naturel très riche et les ressources en eau, en sol et en forêt sont abondantes. L'histoire politique du pays a joué en faveur d'une relative protection des ressources. Aujourd'hui, le pays, ouvert au reste du monde et économiquement vulnérable cherche un nouvel équilibre socio-économique durable.

I. CADRE DE L'ETUDE

Les populations rurales ne peuvent être uniquement considérées comme des « prédateurs de ressources ». Ainsi, en Guinée Maritime, dans un système agricole diversifié, les populations paysannes dépendent trop étroitement de ces ressources pour ne pas être vigilantes quant à leur renouvellement. La preuve en est, certaines pratiques agricoles durables sont ancestrales et reproduites depuis des générations comme les systèmes de culture du riz de mangrove autour de Boké, une pratique de conservation des sols par des cordons de bois observée sur les contreforts escarpés du Fouta Djallon vers Téliélé ou encore les greniers traditionnels pour la conservation du riz aux alentours de Madina Oula.

Cependant, de nouveaux enjeux mondiaux, climatiques et démographiques, viennent perturber ces équilibres. L'activité humaine impacte sur le milieu et certaines pratiques bouleversent les grands équilibres naturels. Les constats sont inquiétants : tarissement des sources, baisse du niveau d'étiage des cours d'eau, diminution de la pluviométrie, réchauffement climatique, déforestation, appauvrissement de la faune et de la flore sauvage. Les causes d'origine anthropiques sont dues à l'augmentation de la démographie, le développement des centres urbains énergivores et du maintien de pratiques agricoles désormais inadaptées en raison de l'évolution de ces différents facteurs (notamment la pression foncière due à la sédentarisation des populations rurales).

Dans ce contexte agricole perturbé mais au patrimoine paysan riche de savoirs faire et de connaissances, tous les efforts convergent vers une recherche de solutions vitales, viables et équitables. Il est donc question d'adapter l'agriculture guinéenne à ces nouveaux enjeux. Les défis sont déterminants pour l'avenir du pays car il s'agit de répondre aux enjeux de la sécurité alimentaire, du partage de la valeur ajoutée pour une juste rémunération de chacun et de la reconnaissance de tous les groupes sociaux pour l'avènement d'une société de paix.

Depuis 2001, la Fédération des Organisations Paysannes de Basse Guinée (FOPBG) est la structure faitière pour les productrices et producteurs de la région. Un des rôles de la Fédération est de promouvoir des actions de développement en faveur de ses membres, tout en veillant à la gestion rationnelle des ressources naturelles pour une agriculture écologique qui ne menace pas la vie des générations futures.

L'étude ici présentée a été sollicitée par la FOP-BG comme base pour la mise en place d'une campagne de sensibilisation auprès des paysans et paysannes de Guinée Maritime, sur la gestion des ressources naturelles et l'utilisation de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

1. Objectifs de l'étude

Cette étude vise à décrire et analyser les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement en Guinée Maritime : de la justesse du diagnostic dépendra la pertinence des actions de sensibilisation.

Dans un premier temps, une analyse de la GRN est proposée, élaborée à partir d'un travail d'enquêtes qualitatives et d'observations directes. Des témoignages paysans ont été recueillis, permettant d'apprécier d'un point de vue technique les pratiques agricoles et les impacts au niveau économique et social. Dans un second temps, un chronogramme de campagne de sensibilisation à des pratiques agricoles rentables et respectueuses de l'environnement est présentée, afin d'accompagner les animateurs de la FOP-BG. Il peut s'agir de pratiques courantes à soutenir, de pratiques nouvelles et efficaces à vulgariser ou bien de pratiques en voie d'abandon et pourtant hautement durables.

2. Déroulement de l'étude

a. Rappel des TDR

Destinée à la FOP-BG, cette étude de capitalisation sur la GRN a été réalisée dans le cadre d'une mission initiée par la Coopération Atlantique Guinée 44 (CAG44) à travers le projet Sécurité Alimentaire Basse Guinée (projet SABG) et pilotée par l'association SUD SOLAIRE énergies (SSE), sur la période d'avril à octobre 2012. Dès le départ, la FOP-BG a été impliquée dans une relation forte avec SSE pour la mise en œuvre de l'étude.

D'une manière globale il s'agissait pour CAG44 de « faire l'état des expériences locales en Guinée maritime dans le domaine des pratiques agricoles favorables à la gestion et à la protection des ressources naturelles.

Il s'agit de présenter les différentes pratiques des producteurs et productrices en lien avec les ressources en eau, en bois, au sol et leur incidence sur la santé et les revenus des exploitations. Les pratiques culturales, la cuisson et toute autre utilisation du bois de chauffe, les techniques de conservation et de fertilisation organique des sols, leur avantage social, économique et environnemental pour les exploitations actuelles et pour les générations futures.

Aussi, il s'agira de proposer des thèmes et des outils de sensibilisation des populations notamment rurales sur les enjeux environnementaux, en se basant sur les pratiques locales identifiées qui sont par conséquent favorables à une agriculture durable et donc l'avenir des générations futures.

La suite de cette capitalisation étant la sensibilisation des producteurs et productrices sur les questions environnementales, l'élaboration des outils de sensibilisation est une étape fondamentale pour ce travail de capitalisation.

Concrètement, il s'agit de faire une présentation analytique des pratiques locales relatives à la gestion durable des ressources naturelles et d'élaborer un document de capitalisation contenant entre autres des thèmes et outils de sensibilisation sur la gestion des ressources naturelles»

b. Méthodologie :

Nature de l'enquête :

Il s'agit d'une enquête ouverte dont la nature des informations sont non codables et peuvent varier selon les participants. La diversité et l'exhaustivité de l'information a été recherchée et quantifiée par recoupement.

Identification des bonnes pratiques agricoles enquêtées :

Une liste de base des bonnes pratiques en cours en Guinée Maritime a été établie au préalable et a servi de référence pour les enquêtes. Ces bonnes pratiques ont été identifiées conjointement par les responsables de la mission en se basant sur leur connaissance du terrain. La liste suivante a donc été dressée *à priori*, n'est pas exhaustive et comprend des pratiques ayant impérativement un impact positif au niveau social, économique et environnemental :

Le paillage, la haie vive, le compostage, les moyens de conservation du sol, la sylvo-agriculture, la complémentarité agropastorale, les semences paysannes, les cultures associées, le riz de mangrove, la saliculture solaire, la cuisson économique, la traction animale.

D'autres pratiques intéressantes ont été identifiées au cours du travail de terrain et ont été rapportées ici telles que **les greniers traditionnels, la culture de l'igname sur compostière ou la protection naturelle des cultures.**

Les sources de données :

Le choix des villages à enquêter nous a été indiqué par des partenaires au développement en permanence sur le terrain aux côtés des paysans. Il s'agit du RGTA-DI, le Réseau Guinéen Traction Animale et Développement Intégré et de l'APEK agriculture, l'Association pour la Promotion Economique de Kindia.

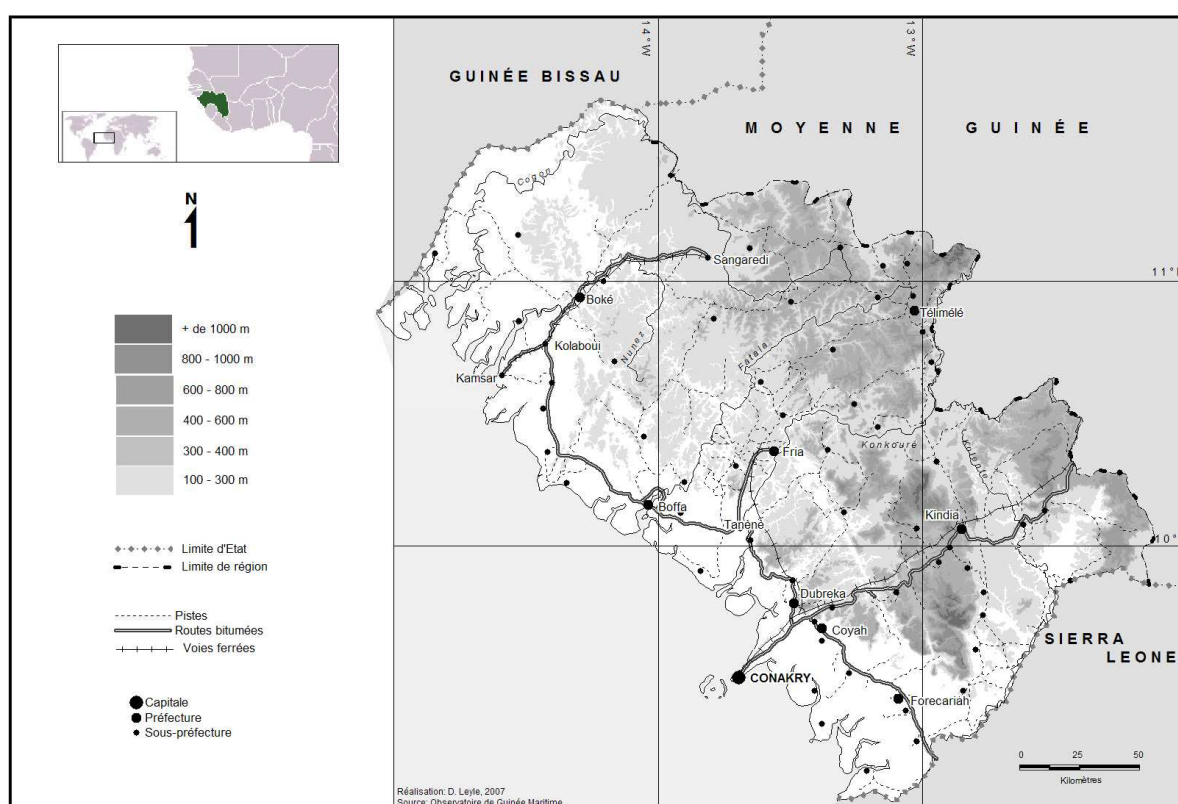
Les moyens mis en œuvre :

Quatre enquêteurs guinéens motorisés, connaisseurs du monde agricole et des problématiques liées au respect de l'environnement se sont répartis au sein des zones à enquêter. La période d'enquête a couru du 20 avril au 10 juin 2012.

c. Le terrain d'investigation

Notre souci était de réaliser des enquêtes dans toutes les préfectures de la Guinée Maritime de manière équilibrée afin de bien appréhender la diversité des systèmes agricoles et d'en découvrir les techniques spécifiques. En outre, cette prospection dans toute la région nous a permis de constituer un répertoire sur lequel sera basée la campagne de sensibilisation prévue par la FOP-BG. Au total, 136 enquêtes ont été réalisées.

Fig 1 : La Guinée Maritime, terrain d'investigation pour les enquêtes paysannes



Source : Observatoire de Guinée Maritime

d. Les contraintes et les difficultés

L'approche retenue est celle qui s'adaptait le mieux aux contraintes temporelles (délais courts relativement à la taille du territoire à couvrir). En début de saison pluvieuse, nous avons, en outre, connu quelques difficultés liées à l'indisponibilité des paysans appelés par les travaux des champs.

D'autre part, il nous a été très difficile d'obtenir des données chiffrées fiables pour quantifier les surfaces de cultures, les rendements ou les niveaux de revenus. Les informations chiffrées collectées étaient évaluées très approximativement par les participants, ou exprimées dans des unités de mesures non comparables d'une zone à l'autre ou relatives tantôt à la communauté villageoise et tantôt à l'individu.

Par conséquent, dans les cas où il nous était impossible de donner des résultats chiffrés cohérents et représentatifs, nous avons choisi de favoriser l'appréciation qualitative des participants quant à leurs activités.

3. La collecte des informations

a. Le guide d'entretien

Les entretiens étaient semi directifs et la conversation orientée par une liste de questions souples et ouvertes permettant aux interlocuteurs de restituer des connaissances.

Le guide d'entretien a été élaboré de manière à recueillir des données sur l'identité du participant et sur ses activités puis sur la description précise de la pratique en question, ses avantages, contraintes et difficultés pour enfin terminer par des questions plus générales sur l'avenir de l'agriculture guinéenne. Pour compléter les enquêtes, des observations directes ont aussi été réalisées lors de nos déplacements dans les villages.

Le guide d'entretien est disponible en Annexe1.

b. La collecte des données et la situation d'entretien

Les villageois ont été prévenus par avance de notre arrivée. Nos rencontres ont été possibles grâce à nos facilitateurs sur le terrain. Dans les villages, après une présentation aux autorités et les salutations d'usage, un premier entretien collectif avait lieu avec les agriculteurs et leurs représentants (chefs, notables et autorités coutumières). A la fin de celui-ci, six à dix agriculteurs étaient désignés ou se proposaient afin d'échanger sur une ou plusieurs pratiques.

c. L'échantillonnage

La méthode d'échantillonnage est empirique et les échantillons ont été réalisés par la communauté en fonction du niveau de connaissance d'une pratique enquêtée (par exemple les bouviers se plaçaient toujours dans le groupe interrogé sur la traction animale). Il était précisé l'importance de s'entretenir avec un échantillon représentatif des producteurs du village, jeunes, vieux et femmes.

d. Les biais et limites de l'étude

- Etant donné l'ampleur de l'étude et les temps impartis, le travail de terrain a été confié à quatre enquêteurs. L'analyse est donc biaisée par le recueil de l'information et la prise de note variables selon l'enquêteur.
- Dans la Préfecture de Téliélé, nos enquêtes ont été limitées géographiquement par la barrière linguistique car aucun des enquêteurs sur cette zone ne parlaient peulh.
- La GRN n'est pas traitée ici dans son aspect foncier. Cette étude ne prend pas en compte la question du statut foncier, des droits de propriété et d'accès aux ressources naturelles.
- Nous avons volontairement exclus du terrain d'investigation, les territoires périurbains où l'agriculture qui s'y développe est spécifique, intensive, orientée vers le maraîchage, à forte valeur ajoutée mais souvent la proie de forte pression foncière en raison de la spéculation immobilière et confrontée à des risques de pollution (compostage des déchets urbains, cours d'eau pollués,...). A elle seule, cette agriculture mériterait une étude.
- Conformément aux TDR, nous avons limité nos enquêtes aux pratiques agricoles. Il nous est paru important cependant de mentionner ici l'existence de deux pratiques en milieu

rural, souvent réalisées par les paysans en pluriactivité et qui dégradent profondément l'environnement. Il s'agit d'une part de la fabrication des briques d'argile. Ces chantiers réalisés à la saison sèche sont situés aux bords des cours d'eau et portent gravement atteinte au milieu naturel. La fabrication des briques nécessite beaucoup d'eau pour malaxer la terre et assèche le cours d'eau, les sols prélevés sont perdus pour l'agriculture et la cuisson des briques nécessite beaucoup de bois réduisant à néant les zones boisées alentours.

L'autre pratique non agricole mais rurale, profondément dévastatrice est le charbonnage, source de revenu financier mais facteur important de déforestation.

Rappelons qu'il faut 6 Kg de bois vert pour obtenir 1 Kg de charbon.

Nous pouvons mentionner également l'impact négatif et la pression qu'engendrent sur le milieu naturel, les activités industrielles en milieu rural telles que les carrières et les mines (perte de zones fertiles cultivables et ensablement des bas fond) .

- Et enfin, cette étude n'est pas :
 - une théorie issue d'un travail documentaire mais une expression du terrain.
 - un recensement exhaustif, ni un inventaire. Précisons à ce niveau que nous avons omis de mentionner 3 bonnes pratiques dans la liste dressée à priori qui auraient pu faire l'objet d'enquêtes auprès des paysans. Il s'agit de :
 - la rotation des cultures (succession dans le temps de plusieurs cultures sur une même parcelle),
 - la mise en défend (mise au repos de surface dégradée, décidée par les autorités coutumières et/ou administratives).
 - Les aménagements hydro-agricoles des bas fonds.
 - un sondage statistique

Au regard de l'ensemble des modalités de l'enquête, nous pouvons dire que cette étude permet de dégager de grandes tendances et montre des directions à prendre pour la gestion des ressources naturelles en Guinée Maritime.

II. LES RESULTATS

A. Le répertoire d'enquête

Voir le répertoire général en ANNEXE 2.

Le répertoire général présente l'ensemble des participants à l'enquête, leurs coordonnées, une description globale de leur exploitation ainsi que la pratique pour laquelle ils ont été enquêtés. Le répertoire est ordonné par ordre alphabétique et par Préfecture de Guinée Maritime.

B. La répartition géographique des enquêtes, des thèmes

Fig2 : Répartition des enquêtes sur la préfecture de Forécariah
(Voir dans le répertoire général, les détails de l'enquête relatifs à chaque code)

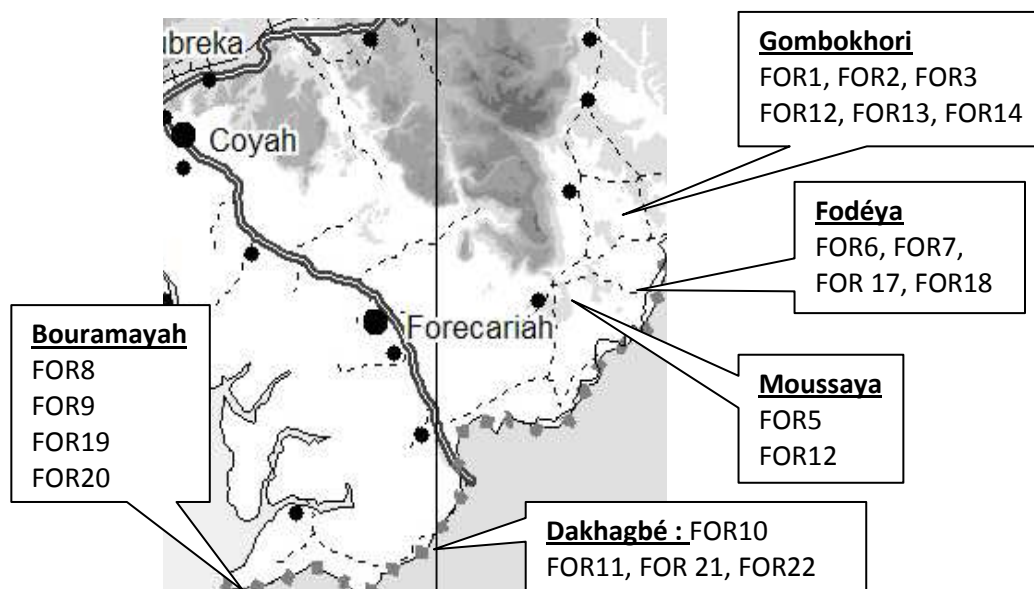
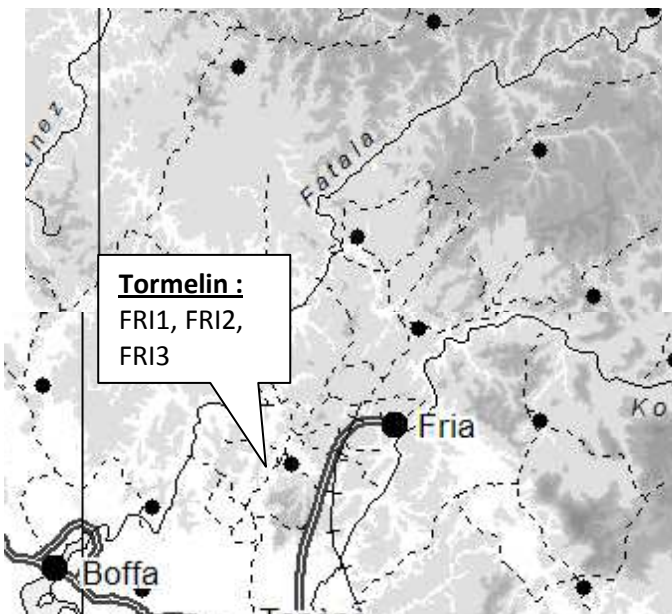
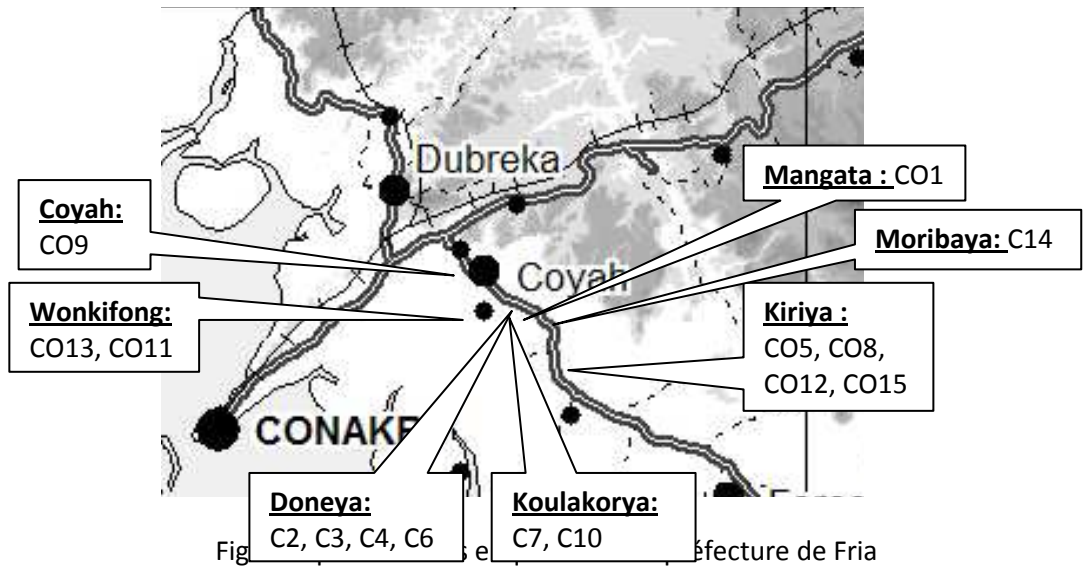


Fig3 : Répartition des enquêtes sur la préfecture de Coyah
(Voir dans le répertoire général, les détails de l'enquête relatifs à chaque code)



Mankoutan :
BOF18

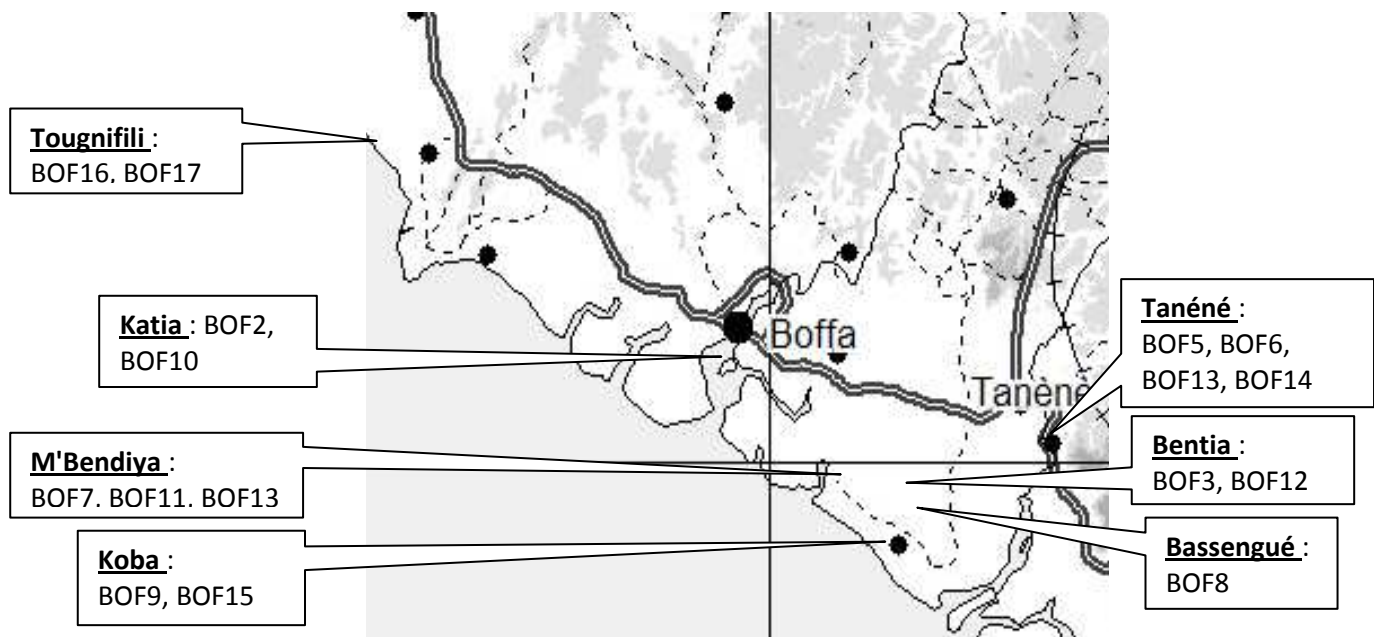


Fig6 : Répartition des enquêtes sur la préfecture de Boké
(Voir dans le répertoire général, les détails de l'enquête relatifs à chaque code)

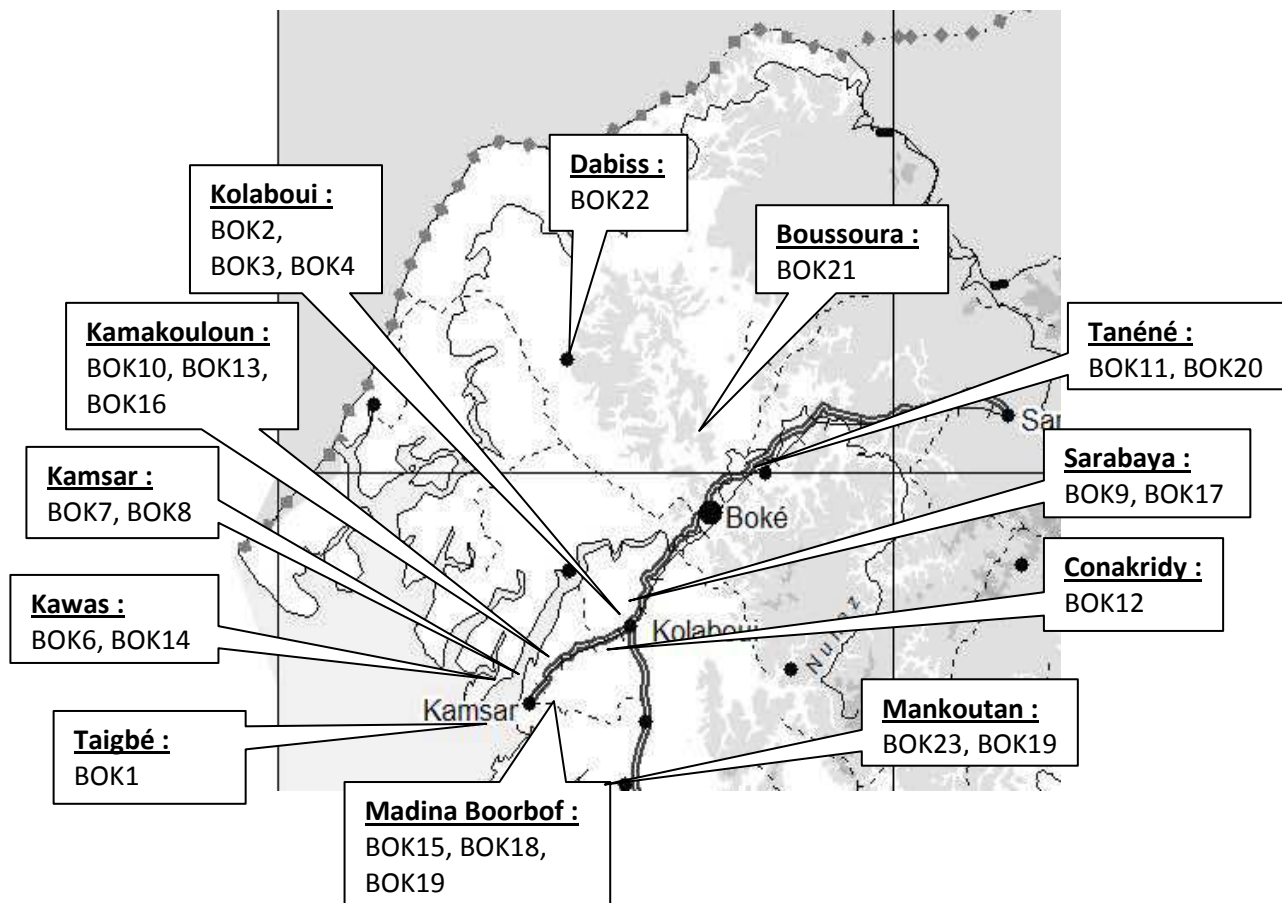


Fig7 : Répartition des enquêtes sur la préfecture de Kindia
 (Voir dans le répertoire général, les détails de l'enquête relatifs à chaque code)

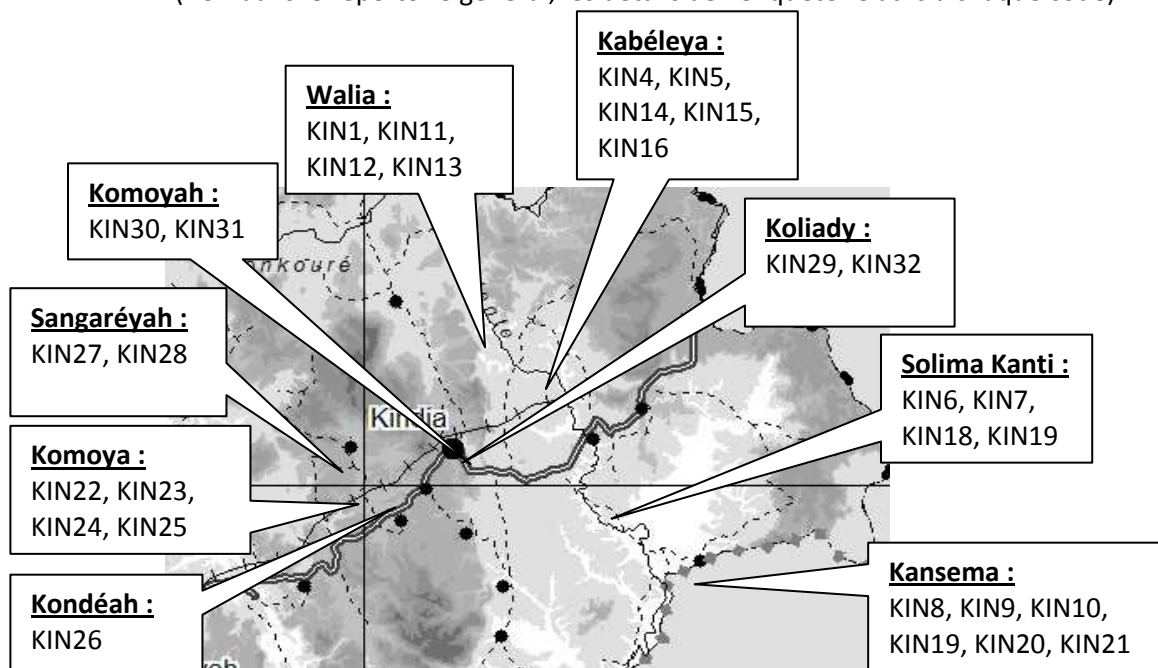


Fig8 : Répartition des enquêtes sur la préfecture de Dubréka
 (Voir dans le répertoire général, les détails de l'enquête relatifs à chaque code)

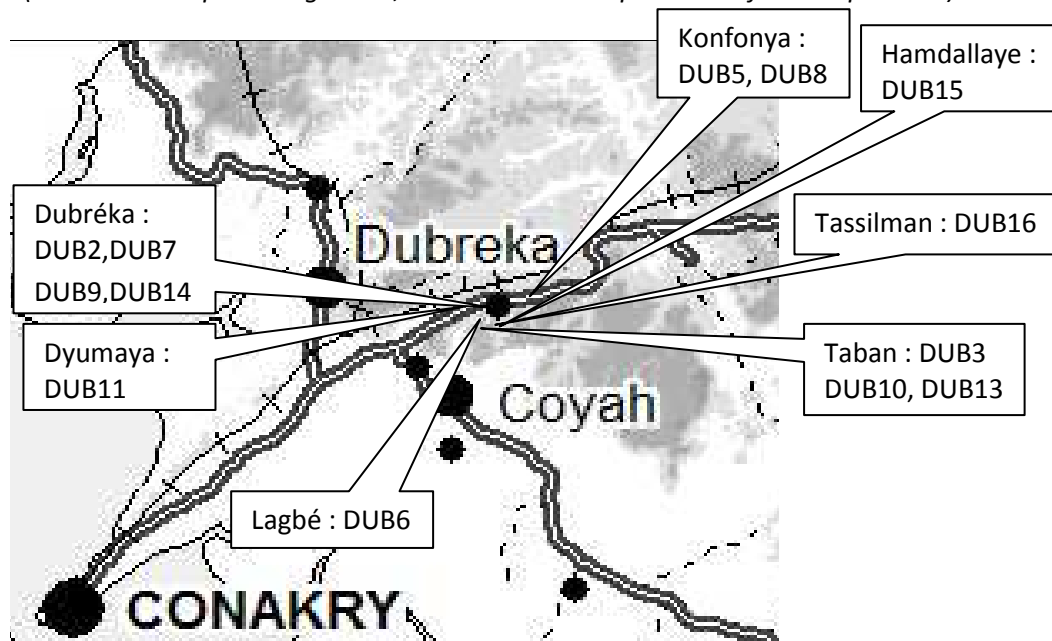
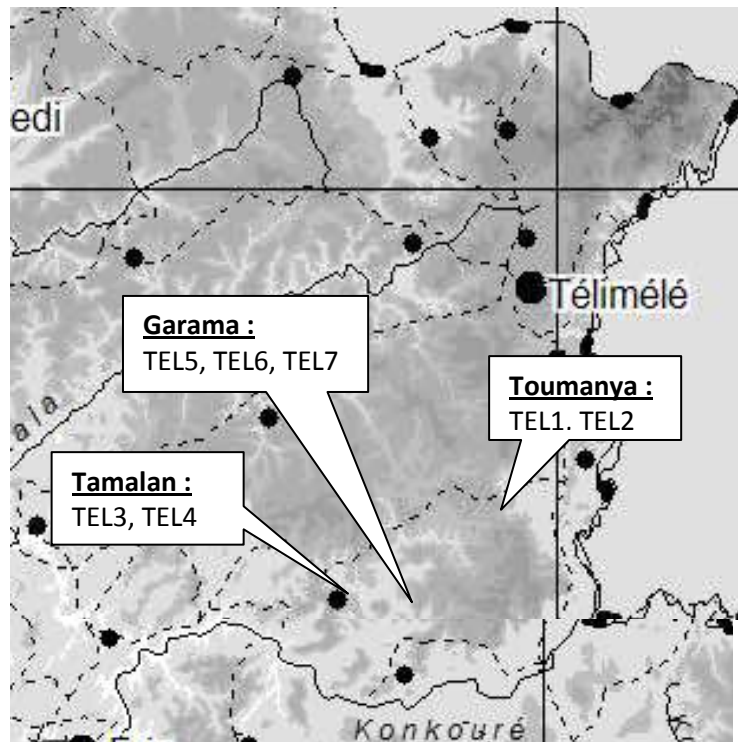


Fig9 : Répartition des enquêtes sur la préfecture de Télimélé
 (Voir dans le répertoire général, les détails de l'enquête relatifs à chaque code)



C. Profil des participants

Les entretiens et les observations directes ont mis en évidence des points communs à tous les interlocuteurs (sauf exceptions), permettant de les situer socialement et économiquement :

- Dans l'immense majorité des cas, la Communauté Villageoise et non l'individu nous a reçus. Les paysans qui ont répondu au questionnaire, parlaient au nom de la Communauté. Elle est structurée, organisée et apporte une dynamique propre à chaque village.
- Les femmes, nombreuses en raison de la polygamie, représentent la principale force de travail sur l'exploitation familiale.
- La population rurale a considérablement augmenté depuis 20 ans.
- Les systèmes agricoles sont basés avant tout sur des productions vivrières pour la consommation familiale et les surplus sont destinés aux marchés locaux.
- Il s'agit de systèmes de polyculture ; La céréale de base étant le riz, de plaine, de bas-fond, de coteaux ou de mangrove. Les cultures de contre-saison sont présentes partout. Les petits élevages sont fréquemment composés de petits ruminants et de volailles. Les paysans les plus aisés possèdent une paire de bœufs pour la traction animale (28% des interlocuteurs utilisent la traction animale). Les autres travaillent manuellement.
- Les systèmes d'élevage sont pastoraux, caractérisés par un recours aux parcours naturels comme source d'alimentation des animaux. Certains éleveurs commencent à sédentariser les troupeaux au moyen de parcs clôturés.
- Le sacré et les croyances magico-religieuses favorisent la protection des ressources naturelles. Les forêts hantées ou sacrées, frappées de nombreux interdits, constituent des réservoirs de biodiversité.



« Génération future » de Gomba, intriguée par nos enquêtes (source SSE)

III. L'ANALYSE DES RESULTATS

A. Présentation générale

1. Répartition des enquêtes par thèmes et par Préfecture

Tableau 1 : répartition des enquêtes par thèmes et par Préfecture

code	pratique	Boké	Boffa	Fria	Dubrêka	Coyah	Forécaryah	Kindia	Télimélé	total
SL	Semences locales						1	5	1	7
CBE	Cuiseur économique	3			1		2	2		8
IGN	Igname sur compostière	3								3
TA	Traction animale	3	1		3	2	1	2		12
CAP	Agro-pastoralisme	3	1	1	1	2		3		11
RIM	Riz de mangrove	6	5		2	2	2			17
SAL	Saliculture solaire		4			1	2			7
GR	Greniers traditionnels		1					1	1	3
HV	Haies vives		3		3	2		2	1	11
PRO	Protect nat des cultures							2		2

CA	Cultures associées	2	2	2	1	1	4	2	1	15
PAI	paillage	2	2		3	3	3	2		15
ARB	Arbre dans le champ						1	3	1	5
TET	reboisement					2	1	4		7
SOL	Buttes antiérosives	1					1	1	2	5
COM	compostage				2		2	4		8
	TOTAL	23	19	3	16	15	20	33	7	136


Commentaires :


- Les enquêtes ont mis en évidence des pratiques communes à toutes les régions géographiques comme l'utilisation de la traction animale, la technique du paillage ou des cultures associées.
- Les enquêtes ont mis en évidence des particularités locales telles que :
 - L'igname de Boké, en tant que culture d'appoint particulièrement bien adaptée au contexte local, facile à mettre en œuvre et à fort rendement.
 - L'absence ou la faible présence de grands ruminants dans la Préfecture de Forécariah avec pour conséquence moins de divagation et moins de haies vives de protection et de complémentarité agro-pastorale.
 - Des spécificités liées au littoral comme le riz de mangrove ou la saliculture solaire.
 - Les cordons de bois pour maintenir la terre sur les contreforts du Fouta Djallon.

2. Impacts positifs des pratiques locales sur les ressources naturelles

Tableau 2 : Impacts positifs des pratiques locales sur les ressources naturelles, selon enquêtes et observations.

code	Pratiques en faveur de	Ressource en eau		Sols		Biodiversité		Ressource en énergies	
		gestion	protection	fertilité	conservation	gestion	conservation	E renou velables	économies d'énergies
SL	Semences locales								
CBE	Cuiseur à bois économique								
IGN	Igname sur compostière								
TA	Traction animale								
CAP	Complémentarité agro- pastorale								
RIM	Riz de mangrove								
SAL	Saliculture solaire								
GR	Greniers traditionnels								
HV	Haies vives								
PRO	Protection naturelle des cultures								
CA	Cultures associées								
PAI	paillage								
ARB	Arbre dans le champ								
TET	reboisement								
SOL	Buttes antiérosives								
COM	compostage								

 Pratique directement favorable à la ressource naturelle (protection ou gestion)

 Pratique indirectement favorable à la ressource naturelle (protection ou gestion)

Commentaires :

- Tableau à double entrée :
 - Lecture horizontale : Impacts positif de chaque pratique sur les ressources naturelles.
 - Lecture verticale : des solutions pour protéger les ressources.
- Ce tableau ne vaut qu'à la seule condition que les pratiques présentées sont bien maîtrisées techniquement et correctement appliquées.
- Où l'on s'aperçoit que le respect de l'environnement est le fruit de l'action combinée de plusieurs bonnes pratiques.

3. Les pratiques à risque si mal maîtrisées

Tableau 3 : Pratiques à risque si mal maîtrisées selon enquêtes et observations

code	impacts négatifs des pratiques mal mise en œuvre	Ressource en eau		Sols		Biodiversité		Ressource en énergies	
		gestion	protection	fertilité	conservation	gestion	conservation	E renou velables	économies d'énergies
SL	Semences locales								
CBE	Cuiseur à bois économique								
IGN	Igname sur compostière								
TA	Traction animale								
CAP	Complémentarité agro-pastorale								
RIM	Riz de mangrove								
SAL	Saliculture solaire								
GR	Greniers traditionnels								
HV	Haies vives								
PRO	Protection naturelle des cultures								
CA	Cultures associées								
PAI	paillage								
ARB	Arbre dans le champ								
TET	reboisement								
SOL	Buttes antiérosives								
COM	compostage								



Ressource directement menacée par une technique mal maîtrisée



Ressource indirectement menacée par une technique mal maîtrisée

Commentaires :

- La plupart des bonnes pratiques paysannes, au pire, ne présentent pas ou peu de risque pour l'environnement quand elles sont mal mises en œuvre. Par exemple, un site de saliculture solaire fonctionnant mal est sans conséquences sur la ressource en eau, en sol et en énergie. Idem pour le CBE ou les cultures associées.
- Cependant, certaines bonnes pratiques mal maîtrisées peuvent provoquer l'effet inverse et devenir dégradantes pour l'environnement. Par exemple, des buttes antiérosives mal orientées peuvent aggraver l'érosion, le labour en traction animale dans le sens de la pente aussi, des haies vives trop rapprochées impacteront sur la ressource en eau et la culture en place.
- Notons que les pratiques à risques sont souvent d'un haut niveau de technicité et font souvent l'objet de programmes d'appui.
- Où l'on s'aperçoit que le sol est une ressource très vulnérable et facile à dégrader

4. Des alternatives aux pratiques agricoles dégradantes

Tableau 4: Alternatives aux pratiques agricoles dégradantes de l'environnement selon enquêtes et observations

	code	Alternatives aux pratiques dégradantes	Appauvrissement de la ressource en eau	Gaspillage d'eau	Appauvrissement des sols	Erosion des sols	Sols nus	Jachères courtes	Cultures dans le sens de la pente	Utilisation E fossiles	gaspillage d'E	Monoculture	Déforestation	Carbonisation	Intrants chimiques	Cultures sur brûlis	Surpâturage et divagation
SL	Semences locales																
CBE	Cuiseur économique																
IGN	Igname sur compostière																
TA	Traction animale																
CAP	Agro-pastoralisme																
RIM	Riz de mangrove																
SAL	Saliculture solaire																
GR	Greniers traditionnels																
HV	Haies vives																
PRO	Protect nat des cultures																
CA	Cultures associées																
PAI	paillage																
ARB	Arbre dans le champ																
TET	reboisement																
SOL	Buttes antiérosives																
COM	compostage																



Pratique alternative, permettant de pallier directement à la dégradation de la ressource



Pratique alternative, permettant de pallier indirectement à la dégradation de la ressource

Commentaires tableau 4 :

Où l'on s'aperçoit que :

- Les pratiques dégradantes trouvent des réponses dans l'action combinée de plusieurs bonnes pratiques.
- la carbonisation (ou le charbonnage, c'est-à-dire la fabrication du charbon), pratique très dégradante pour l'environnement ne peut trouver d'alternative dans les systèmes agricoles. En effet, cette pratique « hors sol », fait partie de la pluriactivité paysanne pour raisons pécuniaires et par défaut de revenu agricole (plusieurs témoignages vont dans ce sens). En termes de flux d'énergie, la carbonisation est à considérer comme une fuite importante d'énergie des campagnes vers les villes. (Autre pratique comparable, la fabrication des briques de terre cuite en tant que transfert de ressources du milieu rural vers le milieu urbain).
- La diminution des temps de jachère, néfaste pour les rendements, est une conséquence directe de l'intensification des cultures due à l'augmentation de la population dans les villages. (Nous avons recueilli beaucoup de témoignage parlant d'une époque révolue, où « les jachères duraient 15, voire 18 ans avant de revenir en production et où les rendements étaient supérieurs »).

Il s'agit d'un fait de société actuel avec lequel l'agriculture doit désormais composer. Les défis résident dans l'adaptation et l'actualisation des systèmes et des techniques agricoles pour permettre aux populations rurales de vivre





dignement.

Pression sur l'environnement (source, Marine Rétif)

5. De bonnes pratiques absentes ou quasi absentes

Tableau 5 : bonnes pratiques (quasi) absentes selon enquêtes et observations

Pratiques en faveur de	Ressource en eau		Sols		Biodiversité		Ressource en énergies	
	gestion	protection	fertilité	conservation	gestion	conservation	E renouvelables	économies d'E
Cultures fourragères								
Patûrages améliorés								
Semis directs et couvertures végétales								
Engrais verts								
Cultures dérobées								
Le Neem, insecticide et autres vertues								
Lutte biologique								
Le pompage solaire								

-  Pratique absente ou quasi, directement favorable à la ressource (gestion ou protection)
-  Pratique absente ou quasi, indirectement favorable à la ressource (gestion ou protection)

Commentaires :

- Composante de l'intégration agro-pastorale, les cultures fourragères (herbacées ou ligneuses) améliorent les systèmes d'élevage en fournissant une alimentation aux animaux pendant la saison sèche, évitant ainsi la divagation.
- Les SCV, engrais verts et dérobés sont des pratiques culturelles spécifiques à haute valeur environnementale.
- Le Neem, *Azadirachta indica*, est un arbre aux multiples vertus contenant une substance active insecticide efficace dans la protection naturelle des végétaux. Notons également qu'une autre espèce d'arbre, le Moringa, présente de multiples vertus (nutrition, assainissement physique et chimique des eaux de surface, médicinales,...) et est appelé communément l'arbre miracle.
- La lutte biologique consiste à piéger les parasites ou à employer des insectes auxiliaires dans la lutte contre les parasites des cultures ou des fruits. Les campagnes de « pièges à mouches du manguier » menées par TRIAS et les services étatiques sur Kindia et Téliélé en sont un bon exemple.

B. Analyse détaillée par pratique.

Les fiches techniques en annexes décrivent précisément les modalités de mise en œuvre de chaque pratique présentées ci-après.



1. Les haies vives

a. Répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	coteaux	mangrove	bas fonds	petits ruminants	niveau de mécanisation		thème d'enquête	
													bœufs	3		
BOF8	DIALLO	Kadiatou	Bassengué	Boffa		68334601		x	x	x					mot	HV
BOF18	SYLLA	Lansana	Mankoutan	Boffa	sage		fruits	x	x						man	HV
BOF7	TOURE	Sékou	M'Bendiya	Boffa		66546560						x			man	HV
CO15	BANGOURA	Fodé Daouda	Kiriya	Coyah		66861991				x	x				man	HV
CO1	CONDE	Kikala	Mangata	Coyah		62121419		x	x						man	HV
DUB11	DIABY	El Hadj Karamba	Dyumaya	Dubrêka	marabout	64047733								x		HV
DUB13	CAMARA	Ibrahima	Taban	Dubrêka		66447320				x	x		x	man		HV
DUB12	CAMARA	Mohamed	Tanéné	Dubrêka		64816162				x	x			man		HV
KIN7			Solima Kanti	Kindia												HV
KIN12	SYLLA	Ibrahima Sori	Walia	Kindia						x	x	x		x		HV
TEL3	communauté	villageoise	Tamalan	Télimélé						x	x			x		HV

b. Analyse socio-économique et environnementale

Indicateurs de pratique durable	social	économique	environnemental
Aspects positifs	<ul style="list-style-type: none"> -Ombrage pour les travailleurs et les animaux. -Eléments pacificateur d'intégration agro-pastorale. -Marqueur des limites de parcelle. -Produits de pharmacopée traditionnelle. -Diminution du bruit et de la poussière en bord de route 	<ul style="list-style-type: none"> -Limite les pertes de récolte dues à la divagation des animaux. -Protection contre le vol. -Fourniture de bois énergie, de fruits. -Evite de recommencer une haie morte chaque année. -autorise des cultures à cycle long (ex : démultiplication du manioc) ou de contre saison dans les coteaux,... 	<ul style="list-style-type: none"> -Frein à l'érosion des sols. -Enrichissement en matière organique des sols. -Fourniture de boutures pour la régénération des haies vives. -Les racines favorisent l'infiltration de l'eau dans le sol et favorisent l'alimentation de la nappe -Limite l'évaporation. -Brise vent -Réservoir de faune sauvage (oiseaux, insectes,...) auxiliaire. -« attire la pluie ! »
Aspects négatifs		<ul style="list-style-type: none"> -Les clôtures trop petites concurrencent la culture en place. -Pratique onéreuse si l'on achète les plants. 	
Difficultés, contraintes	Surcroît de travail à la mise en place et pour la protection rapprochée de la jeune HV (semis direct, boutures ou transplantation) contre le		Attention aux ravages par le feu.

	piétinement et l'ensoleillement. -Renforcement et entretien réguliers indispensables.		
--	--	--	--

Commentaires :

- Pratique assez répandue, efficace et adaptée au contexte paysan.
- Très bénéfique en termes de gestion et protection des ressources naturelles.
- Pratique bien maîtrisée par les paysans et peu coûteuse
- Pratique réalisable collectivement dans le cadre de mise en défend de grands domaines communautaires (gérée par un Comité de gestion).
- L'appui technique permet un renforcement de capacités afin d'obtenir des haies vives plus productives (choix des espèces adéquates, importance de la biodiversité,...) et bien entretenues.

2. La traction animale

a. Répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	bas forage coteaux plaine	mangrove bois forage	niveau de mécanisation		thème d'enquête			
											petits ruminants	bœufs	att	TA		
BOF13	CAMARA	Ibrahima	M'Bendiya	Boffa							x	x		att	TA	
BOK8	SAKO	Fodé Moussa	Kamsar	Boké						x	x	x	8	x	att	TA
BOK23	BANGOURA	Ibrahima	Mankoutan	Boké			rz			x		x	x		att	TA
BOK9	CAMARA	Lamine Madiba	Sarabaya	Boké			rz			x	x		x		att	TA
CO5	SOUMAH	Bangaly	Kiriya	Coyah		66924292				x	x	x			man	TA
CO14	CAMARA	Saidouba	Moribaya	Coyah			rz, fo			x	x		x	x	att	TA
DUB14	SIDIBE	Kadiatou	Dubrêka	Dubrêka	Secrétaire FOP-BG					x	x	x	x	x	att	TA
DUB15	SOUMAH	Yamoussa	Hamdallaye	Dubrêka							x	x	6	x	att	TA
DUB16	CAMARA	Issiaga	Tassilman	Dubrêka					x				2		att	TA
FOR1	S	Mohamed	Gombokhori	Forécaryah			rz,man,ar,leg			x	x		x	x	att	TA
KIN5	CAMARA	Salifou	kabéleya	Kindia	Maître Bouvier		rz,ar,man				x	x			att	TA
KIN17			Solima Kanti	Kindia			rz,man,ar,leg			x	x				man	TA

b. Analyse socio-économique et environnementale

	social	économique	environnemental
Aspects positifs	<ul style="list-style-type: none"> -Composante de la sécurité alimentaire. -Facteur d'intégration agro-pastorale. -Facteurs d'autonomisation des paysans. -Facteur de sédentarisation des populations paysannes. -Rapidité d'exécution des travaux. -Diminution de la pénibilité du travail par rapport aux travaux manuels. -Le transport attelé évite le portage sur la tête. -Amélioration de la productivité du travail. 	<ul style="list-style-type: none"> -Moins cher que la culture motorisée. -Activité rentable, les investissements sont rapidement amortis. -Possibilité de faire de la prestation de service. -Les études montrent que la TA quadruple le revenu agricole. -Le transport attelé renforce les échanges économiques locaux. 	<ul style="list-style-type: none"> -Respect de la structure du sol. -les déjections permettent de faire du compost. -la TA est une énergie renouvelable qui valorise les ressources locales. -Limitation de la déforestation par une gestion rationnelle et intensifiée des espaces cultivés. -Alternative à la culture sur brûlis.
		-Investissements élevés pour les paysans les plus	Absence d'impacts négatifs si la TA est bien utilisée.

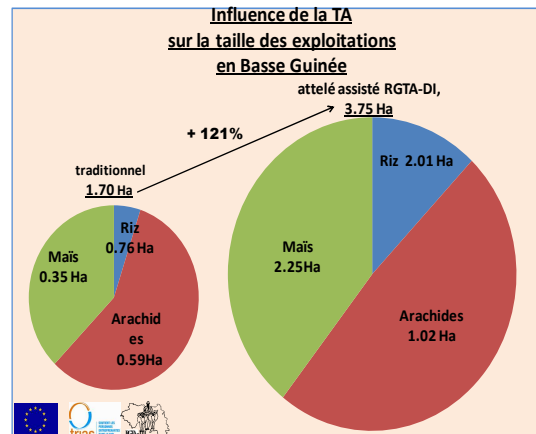
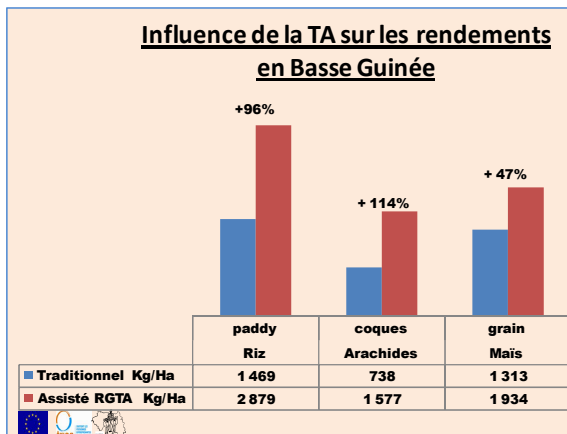
Aspects négatifs		démunis. - Gros besoin en trésorerie pour l'achat des bœufs dressés et du train d'outil.	
Difficultés, contraintes	Appui technique indispensable pour obtenir un bon niveau de technicité et de productivité de la TA.	-Le dessouchage préalable est coûteux. -Risque de vol du bétail. -Protection sanitaire. -Alimentation du bétail en saison sèche. -Pouvoir accéder aux crédits.	-Nécessité de réorganiser le parcellaire et d'adapter les systèmes de production. -Les sols lourds et argileux nécessitent des animaux robustes.

Commentaire :

La TA est une bonne pratique agricole qui concilie productivité du travail et respect de l'environnement. Elle est assurément une composante de *l'agriculture écologique et intensive (notion détaillée en note 4)* car :

- L'aménagement de terres cultivables adaptées à la culture attelée (au contraire des cultures traditionnelles à la main, semée à la volée, au milieu des souches carbonisées après le passage du feu) limite la déforestation. En effet, cultiver en traction animale nécessite d'abandonner la pratique de la culture sur brûlis au profit d'une « intensification » de parcelles redimensionnées, rationalisées et dessouchées sur lesquelles on utilisera les bonnes pratiques de l'agriculture durable pour conserver et améliorer les sols et leurs niveaux de fertilité.
- L'utilisation de la traction animale invite à réorganiser en profondeur l'aménagement foncier et à distinguer nettement les zones de cultures des zones naturelles. Pour utiliser la force animale, il est nécessaire de supprimer la forêt (dessouchage) sur les parcelles destinées à la culture, de redimensionner le parcellaire et d'intensifier les productions agricoles sur ces seules zones pour laisser ailleurs se reconstituer durablement la forêt.
- Des enquêtes statistiques menées sur une période de 10 ans en Haute et Basse Guinée par le RGTA-DI¹ montrent que la traction animale permet de multiplier par quatre la productivité du travail en doublant les rendements et les surfaces cultivées, avec moins de pénibilité par exploitation.

¹ L'ONG guinéenne RGTA-DI, Réseau Guinéen Traction Animale et Développement Intégré, basé à Kindia, reconnue pour ses activités en faveur du développement de la TA depuis 20 ans. www.rgta-di.org



Les défis de la TA se situent autour du renforcement de capacité au niveau technique, particulièrement en matière d'entretien des cultures (sarclage et binage). Le transport par charrette reste à développer pour intensifier les échanges de marchandises au niveau local et alléger les femmes en charge de travail (portage sur la tête).



Un centre de dressage dans Kindia, organisé par le RGTA-DI (source SSE)

3. Le reboisement

a. Répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	niveau de mécanisation				thème d'enquête		
									bas forêts	manèrove	petits ruminants	bovins			
CO9	LENO	Saa Antoine	Coyah	Coyah				x					man	TET	
CO10	BANGOURA	Mohamed S	Koulakorya	Coyah				x		x			x	man	TET
FOR13	Communauté villageoise		Gombokhori	Forécaryah											TET
KIN15			kabéleya	Kindia					x	x	x				TET
KIN24	SOUMAH	Abdoulaye Tala	Komoya	Kindia					x	x					TET
KIN31			Komoya	Kindia					x	x	x				TET
KIN28			Sangareya	Kindia											TET

b. Analyse socio-économique et environnementale

	social	économique	environnemental
Aspects positifs	<ul style="list-style-type: none"> - Cohésion sociale autour de la gestion communautaire des biens communs (berges et têtes de source, forêts). -Lieux de surnature : les forêts sacrées et les forêts hantées, les têtes de source parfois, sont des lieux interdits à l'Homme 	<ul style="list-style-type: none"> -Fourniture de bois d'œuvre, de cuisson, et de pharmacopée végétale. -les Eaux et Forêts fournissent la semence parfois. 	<ul style="list-style-type: none"> -Enrichissement du sol en matière organique. -Limitation de l'érosion des sols. - Maintien des berges. - Maintien de la biodiversité faunistique (oiseaux, insectes, gibiers) et floristique dans les lieux interdits (tête de source, forêts) -maintien de la nappe en surface
Aspects négatifs	<ul style="list-style-type: none"> -Les Eaux et Forêts manquent d'effectifs pour faire respecter les interdits (feux, coupes abusives) 	<ul style="list-style-type: none"> -Coûts élevés si achat des plants. 	
Difficultés, contraintes	<ul style="list-style-type: none"> -Initiative rarement individuelle ; Mettre en place une gestion communautaire. -Pouvoirs publics quasi absents 	<ul style="list-style-type: none"> -Les pouvoirs publics n'appuient pas ou peu les initiatives locales. 	<ul style="list-style-type: none"> -Attention aux feux de brousse, prévoir des pare-feux - protéger les jeunes plants du piétinement et de l'ensoleillement

Commentaires :

- Les têtes de source et les bords de rivières boisés présentent énormément d'intérêt écologique et constituent des corridors biologiques reliant les forêts entre elles. Ce maillage profite à la biodiversité végétale et animale, elle-même favorable à la pérennisation des systèmes agricoles guinéens.
- L'appui technique permet d'améliorer la performance des pépinières (mise place, suivi, choix des essences, aspects organisationnels et financiers...).
- L'implication des autorités coutumières, ayant un rôle capital au sein des communautés villageoises, est incontournable pour garantir la pérennité des actions de reboisement communautaire. « La durabilité des ressources est au cœur des préoccupations des autorités coutumières. La reproductibilité du système d'exploitation en place dépend trop étroitement de l'évolution des ressources pour que les communautés villageoises n'aient pas le souci de leur préservation et de leur pérennité »².



Tête de source boisée en amont d'un Bas-fond à Kindia (source SSE)

² Pascal REY, Vertigo, mai 2009

4. Le compostage

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	bas fonds coteaux plaine	mangrove	niveau de mécanisation			thème d'enquête		
											petits ruminants	bœufs	att			
DUB2	SOUMAH	Bountouraby	Dubrêka	Dubrêka		64825391						x	x	att	COM	
DUB1	CAMARA	Mam Balzac	Yoroko Guia	Dubrêka	Secrétaire FOP-BG					x		x		man	COM	
FOR22	SOUMAH	Kanké	Dakhagbé	Forécaryah			rz, ar, pim, leg			x	x				COM	
FOR11	BANGOURA	El Hdj Mamadou	Dakhagbé	Forécaryah											COM	
FOR18			Fodéyah	Forécaryah						x	x				COM	
KIN32			Koliady	Kindia											COM	
KIN22	CAMARA	Ousmane	Komoya	Kindia						x	x	x		x	COM	
KIN26	BANGOURA	Facinet	Kondéya	Kindia						x	x				COM	
KIN2	FOFANA	Mahawa	Walia	Kindia	l'Union des grpt de femmes de Gomba,		ar,fo						x	x	att	COM

b. Analyse socio-économique et environnementale

Indicateurs de pratique durable	social	économique	environnemental
Aspects positifs	-Elément d'intégration agro-pastorale.	-Economie d'intrants chimiques. -Les productions sont de meilleure qualité (couleur, goût)	-Amélioration de la vie microbiologique des sols. -Amélioration de la fertilité des sols
Aspects négatifs			
Difficultés, contraintes	-Charge de travail élevée pour monter le tas et le retourner	-Achat et frais de transport de la matière première pour les non éleveurs (sauf si complémentarité agro-pastorale).	

Commentaires :

- La façon la plus souvent rencontrée pour faire le compost consiste en une accumulation progressive de déchets ménagers, pailles, feuilles mortes et déjections animales. Le tas, posé sur le sol ou placé dans une fosse est recouvert de paille. Le tas (parfois retourné 1 fois) est laissé 3 mois pendant la saison pluvieuse. Le compost sert ensuite aux cultures de contre saison.

- Il existe une autre méthode de compostage plus performante en 21 jours, décrite dans la fiche technique jointe

5. La complémentarité agro-pastorale

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	niveau de mécanisation					thème d'enquête		
							cultures	plantation	bas fonds	manègre	petits ruminants	boeufs	att	man
BOF9	FOFANA	El Hadj Bakoubo	Koba	Boffa		68071463			x	x	40	x	att	CAP
BOK21	BAH	Amadou Ouri	Boussoura	Boké			rz,maïs,sor		x		125	x	man	CAP
BOK10	CAMARA	Sékou	Kamakouloun	Boké	Conseiller villageois	64004790	rz, ma, maïs		x	x			man	CAP
BOK11	DIALLO	Souleymane	Tanéné	Boké	Secrétaire district, chargé de la transhumance		rz, mil, sor,		x		200	x	man	CAP
CO12	CAMARA	Soriba	Kiriya	Coyah		64407226	rz, maïs, man, taro, haricot		x		70		man	CAP
CO13	CAMARA	Ibrahima Idalgo	Wonkifong	Coyah	Conseiller CRD	66569484			x	x	120	x	att	CAP
DUB8	CAMARA	Daouda	Konfonya	Dubrêka		64672789			x		40	x	man	CAP
FRI2	DOUMBOUYA	Babagalé	Tormelin	Fria	Grpt éleveurs		rz		x		150		man	CAP
KIN21	CAMARA	Oumar	Kansema	Kindia					x	x	x		x	CAP
KIN18			Solima Kanti	Kindia			rz,man,ar,leg		x	x			man	CAP
KIN13			Walia	Kindia					x	x	x		x	CAP

b. Analyse socio-économique et environnementale

	social	économique	environnemental
Aspects positifs	<ul style="list-style-type: none"> -Facilité d'approvisionnement en viande des marchés locaux et pour les cérémonies. -base de l'intégration agro-pastorale. 	<ul style="list-style-type: none"> -Nette amélioration des rendements des cultures. -Revenus des autres produits d'élevage 	<ul style="list-style-type: none"> -Les systèmes de polyculture/élevage équilibrés présentent des avantages réciproques : -Amélioration de la fertilité des sols par les déjections. -Compostage. -Dissémination des graines par les animaux. -Les résidus de culture nourrissent le bétail. -Cultures attelées
Aspects négatifs	<ul style="list-style-type: none"> -Fortes tensions sociales à cause de la divagation des animaux. -L'hyper spécialisation des professions cloisonne la société -Etat inopérant. 	<ul style="list-style-type: none"> -Investissement élevé dans l'achat du bétail. -Coût élevé des clôtures (achat et entretien). 	<ul style="list-style-type: none"> -Surpâturage des jachères. -La divagation pendant la saison sèche engendre de gros manques à gagner pour les cultivateurs. -troupeaux de plus en plus gros et nombreux
	<ul style="list-style-type: none"> -Risque de dérapages ethniques. -Concilier les intérêts de 		

Difficultés, contraintes	chacun. -négociation difficile pour la mise en place et le respect de chartes de bon fonctionnement.		
-----------------------------	--	--	--

Commentaires :

Deux approches de la complémentarité agro-pastorale :

- *Approche individuelle* : le cultivateur est également l'éleveur. Le troupeau est sédentarisé et parqué en permanence, le pâturage est tournant avec une périodicité variable selon les cas. La culture a lieu là où étaient parqués les animaux. Il s'agit d'un seul et même agriculteur. L'élevage est performant, le troupeau est suivi au niveau sanitaire. Les clôtures et leurs entretiens sont la charge principale. Activités de polyculture élevage très rentable. Revenus des cultures et des produits d'élevage. Culture attelée possible.
- *Approche collective* : Le cultivateur et l'éleveur partagent le même territoire, le troupeau est transhumant, les cultures ne sont pas protégées. Le troupeau est gardé le jour, le troupeau est parqué la nuit. Les animaux se rendent sur les espaces cultivables et les jachères. Des couloirs de pâturage sont définis d'un commun accord pendant la saison pluvieuse. Recherche de complémentarité, et de convergence d'intérêts. Cependant, la divagation des animaux non contrôlés provoquent des dégâts importants dans les cultures et des heurts parfois violents entre cultivateurs et éleveurs.



Le bétail au centre de la complémentarité agropastorale (source SSE)

6. La conservation des sols

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	bas fonds	mangrove	coyaux	plaine	niveau de mécanisation			thème d'enquête
													petits ruminants	boeufs		
BOK1	communauté	villageoise	Taigbé	Boké			digue						x			SOL
FOR7	communauté	villageoise	Fodéyah	Forécaryah												SOL
KIN1	SYLLA	Sana	Walia	Kindia	doyen		rz,ar,fo		x	x	x		x	x	att	SOL
TEL5	communauté	villageoise	Garama	Télimélé					x	x			x	x		SOL
TEL2	communauté	villageoise	Toumanya	Télimélé					x	x						SOL

b. L'analyse socio-économique

	Social	économique	environnemental
Aspects positifs	-Chantiers souvent communautaires pour des bénéfices collectifs à plus ou moins long terme	-Les avantages sont très durables, les ouvrages sont pérennes.	-Pratiques inévitables dans les territoires pentus, surtout dans des systèmes agricoles intensifiés (abandon de la jachère longue). -Pratique efficace pour ralentir la vitesse de ruissellement de l'eau de pluie, l'érosion des sols et l'ensablement des bas-fonds.
Aspects négatifs	-entretien indispensable, surcroît de travail.	-Les bénéfices se mesurent sur le long terme.	
Difficultés, contraintes	-Les difficultés économiques placent les populations villageoises dans des systèmes d'urgence ou de très courts termes économiques difficilement conciliables avec ce type d'aménagement.	-Ouvrages souvent non productifs directement. -Chantiers volumineux en termes de transport (terre, pierres, bois, plantes à transplanter,...)	-Empêcher le passage des animaux dont le piétinement détruit les ouvrages.

Commentaires :

- Il existe une large gamme de mesure de conservation des sols : les digues, cordons pierreux, cordons en bois, buttes anti-érosives, bandes permanentes d'absorption. Ces pratiques précisément durables sont très bénéfiques pour les générations futures ;
- Véritables aménagements fonciers, ces techniques sont assez rarement mises en œuvre en raison de l'importance du chantier. Nous pouvons cependant citer l'exemple de Kaaly, non loin de Kindia, où la population villageoise assistée par le RGTA-DI a mis en place près de 5000 m de buttes anti-érosives sur les coteaux du domaine clôturé de Fofodara. Pour améliorer l'infiltration des eaux de pluie, les buttes ont été végétalisées avec du vétiver et des pois d'Angole et parfois des fruitiers.
- Dans un contexte d'intensification de l'agriculture, en raison de l'augmentation démographique et de la sédentarisation des populations agricoles, ces types d'aménagement sont de plus en plus justifiés sur les parcelles pentues.



Buttes anti-érosives plantées de vétiver, Kaaly, mai 2012 (source SSE)

7. Les semences paysannes

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	niveau de mécanisation				thème d'enquête			
									bas	inter	haut	autres				
FOR17	BANGOURA	Fodé	Fodéyah	Forécaryah	Pdt APAE		rz,ar,man,mil sor,pim,sés, maïs,pois, tom,...			x	x				SL	
FOR2			Gombokhori	Forécaryah											SL	
KIN14	CAMARA	Alia	kabéleya	Kindia	Pdt CRDA, Pdt comité de transhumance					x	x	x		x	att	SL
KIN29	CAMARA	Sény	Koliady	Kindia	chargé des aff domaniales					x	x	x				SL
KIN25			Komoya	Kindia												SL
KIN30	DAMBA	Amara	Komoya	Kindia	Pdt des jeunes					x	x	x				SL
TEL7	communauté	villageoise	Garama	Télimélé						x	x			x		SL

b. L'analyse socio-économique

	Social	économique	environnemental
Aspects positifs	-Systèmes d'échange des semences basés sur le troc et le don. -les paysans sont moins tributaires des semences importées. - Elles créent du lien entre les villages	- les semences locales sont moins chères et plus accessibles.	-les semences locales résistent mieux à la concurrence par les mauvaises herbes. -Elles sont moins gourmandes en engrais. -Elles résistent mieux aux maladies. -Les itinéraires cultureux sont plus maîtrisables.
Aspects négatifs			Dégénérescence, risque de croisements,
Difficultés, contraintes	Désintérêt croissant des semences locales au profit des semences améliorées.		Conservation délicate des semences.

Commentaires :

- Véritable patrimoine communautaire, les semences locales sont autant de variétés adaptées aux différents terroirs. Les témoignages font état de nombreuses variétés anciennes de riz (riz blanc, riz rouge, riz noir), délaissées en raison des changements de mode de production.

- Malheureusement, la tendance actuelle est aux variétés modernes, améliorées ou importées au dépend des semences paysannes. Pourtant ces variétés récentes sont sensibles et mettent le paysan dans une grande dépendance aux intrants chimiques.
- Noter que la COASP³, la Coordination Ouest Africaine des Semences Paysannes en collaboration avec l'ONG française Bédé (biodiversité et échanges paysans) favorisent l'échange et le partage d'information et d'expérience entre producteurs de semences paysannes pour apporter une réponse collective face aux menaces que constituent les OGM et les hybrides.

³ La coordination régionale est assurée par M Alihou Ndiaye d'ASPSP (Association Sénégalaise Pour le Soutien des Producteurs de Semences Paysannes). Contact mail : nalihou@yahoo.fr

8. Le cuiseur à bois économique

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	plaine	coteaux	mangrove	bas ronds	niveau de mécanisation		boeufs	petits ruminants	thème d'enquête	
BOK4	KEITA	Kadiatou	Kolaboui	Boké		24109172												CBE
BOK3	CAMARA	Djenaba	Kolaboui	Boké		65751759												CBE
BOK2	N'DAO	Dabo Fatou	Kolaboui	Boké														CBE
DUB7	SIDIBE	Kadiatou	Dubrêka centre	Dubrêka	secrét FOP-BG, chargée de la commercialisation							x	x	x		x	att	CBE
FOR15	FOFANA	Binti	Moussayah	Forécaryah														CBE
KIN19	CAMARA	Mama Adama	Kansema	Kindia														CBE
KIN16	SYLLA	Maciré	kabéleya	Kindia														CBE

b. L'analyse socio-économique

Indicateurs de pratique durable	social	économique	environnemental
Impacts positifs	-Santé de l'utilisatrice protégée. -Gain de temps de ramassage du bois. -Rapidité de cuisson -Confort d'utilisation	-50% économie sur l'achat du combustible. -Prix d'achat du CBE rapidement amorti pour qui achète le bois (citadines)	-Limite la déforestation
Impacts négatifs		-Usure rapide, besoin de renouveler souvent le CBE. -Prix d'achat du CBE élevé pour qui ramasse le bois (villageoises)	
difficultés	-La vulgarisation du CBE implique de changer d'habitudes pour les utilisatrices de charbon.	-Divergence d'opinion entre les utilisatrices villageoises et citadines quant au prix d'achat du CBE	-La carbonisation est diminuée si le CBE se vulgarise en ville

Commentaire :

- Divergence de point de vue ville/village à prendre en compte pour la vulgarisation des CBE.

- La vulgarisation renforcée du CBE en ville peut diminuer significativement la déforestation causée principalement par le besoin en bois vert nécessaire à la carbonisation (combustibles des villes)

9. Le paillage

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	bas fonds	margrove	niveau de mécanisation		thème d'enquête			
											petits ruminants	boeufs				
BOF12	SOUMAH	Abdoulaye	Bentia	Boffa		62518131					x	x	man	PAI		
BOK18	AIDARA	Gassimou	Madina Boorbof	Boké			pim,aub,man conc,maïs		x				man	PAI		
BOK19	AIDARA	Daouda	Madina Boorbof	Boké		66149693	pim,conc,go m,past,aub		x	x			man	PAI		
BOF19	CONTE	Ansoumane	Mankoutan	Boké	chef du grpt maraîcher		pim,aub,gom maïs		x					PAI		
CO6	BANGOURA	Mma Hawa	Doneya	Coyah							x		x	man	PAI	
CO8	SOUMAH	Bangaly	Kiriya	Coyah		64957788	rz, ar,		x	x			x	man	PAI	
CO7	BANGOURA	Kadiatou	Koulakorya	Coyah	Mère de l'asso des femmes "Séré Fatou"	24511512					x		x	man	PAI	
DUB5	TOURE	Abdoulaye	Konfonya	Dubrêka	Secrét asso des jeunes	64807245		x		x	x			man	PAI	
DUB3	CAMARA	Salifou	Taban	Dubrêka		64260198					x	x		man	PAI	
DUB4	SOUMAH	Bountouraby	Yérriah	Dubrêka	Pdte grpt saponification	66485204					x			man	PAI	
FOR21	TOURE	Alsény	Dakhagbé	Forécaryah			rz, ar, pim, leg				x	x			PAI	
FOR21	SOUMAH	Fatou	Dakhagbé	Forécaryah											PAI	
FOR10	TOURE	Maïmouna	Dakhagbé	Forécaryah											PAI	
FOR6			Fodéyah	Forécaryah											PAI	
KIN10			Kansema	Kindia											PAI	
KIN11	SYLLA	Abdou	Walia	Kindia	Maître bouvier				x	x			x	x	att	PAI

b. L'analyse socio-économique

	social	économique	environnemental
Aspects positifs	-Diminution des tâches pénible et répétitive de l'arrosage et du désherbage assurées par les femmes	-Des rendements meilleurs. -Une production plus régulière et plus longue.	-Diminution de la consommation d'eau d'arrosage. -Le paillage limite le ruissellement de l'eau de pluie. -Pas d'effet « splash » sur le sol, moins d'érosion du sol. -Les feuilles basses et les fruits ne sont pas éclaboussés, le collet n'est pas recouvert de

			<p>terre, moins de risques sanitaires.</p> <p>-Protection du sol contre l'ensoleillement en saison sèche.</p> <p>-Les zones de fauchage des graminées sauvages, destinées au paillage, constituent des pare-feux.</p> <p>-les paillages en se dégradant améliorent la fertilité et la vie microbiologique du sol.</p>
Aspects négatifs	-Gros travail de mise en place, transport sur la tête pénible, piqures d'insectes		-Foyer de maladies et d'insectes nuisibles pour la culture, obligeant parfois à faire un traitement phytosanitaire chimique.
Difficultés, contraintes	-Transport des bottes de paille.		

Commentaires :

- Pratique durable couramment utilisée, facile à mettre en œuvre, aux bénéfices multiples et immédiatement visibles.
- Pratique servant également d'ombrage pour les pépinières en pré-germination.
- Il est cependant regrettable de voir assez souvent l'utilisation du feu pour détruire les vieux paillages avant le labour au lieu de les enfouir pour améliorer le taux de matière organique du sol.

10. Les cultures associées

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	niveau de mécanisation				thème d'enquête		
								bas forêts plaine	maigrève coteaux	petits ruminants bovins	bovins	man	CA	
BOF10	SYLLA	Issiaga	Katia	Boffa			ar, fo, conc		x	x			man	CA
BOF11	CAMARA	Aboubacar	M'Bendiya	Boffa	Secrét Santé du District	24936152	ar, maïs		x	x			x man	CA
BOK22	CAMARA	Lansana	Dabiss	Boké	Imam		rz,maïs,sor		x				x man	CA
BOK20	SAMPOU	Yaya	Tanéné	Boké	chef du Grpt semencier		rz,maïs,sor		x				x man	CA
CO2	BANGOURA	Amara	Doneya	Coyah		66697200			x	x			x man	CA
FOR12	KARAMOKO	Yousseuf	Gombokhori	Forécaryah	2ème Imam		rz,ar,man,mil sor,pim,sés, maïs,pois							CA
FOR3			Gombokhori	Forécaryah										CA
FOR16			Moussayah	Forécaryah										CA
FOR12			Moussayah	Forécaryah					x				x	CA
FOR5	SAVANE	Mamouna	Moussayah	Forécaryah			rz,pois,maïs, pim,sés,mil							CA
FRI1	CISSE	Mamad Samba	Tormelin	Fria	resp artisan nattiers		rz,sor,ma,ma ïs			x	x			CA
FRI3	BANGOURA	Babacar	Tormelin	Fria			rz,sor,maïs				x		x man	CA
KIN20	CAMARA	Salifou	Kansema	Kindia			rz,ml,sés,sor, gom,maïs		x	x	x		x x	att CA
KIN6			Solima Kanti	Kindia										CA
TEL4	communauté villageoise		Tamalan	Télimélé					x	x			x x	CA
DUB6	SOUMAH	Sankoumba	Lagbé	Dubrêka		66645635	ar, sesame		x				man	CA

b. L'analyse socio-économique

Indicateurs de pratique durable	social	économique	environnemental
Aspects positifs	-Diminution des périodes de soudure. -Variété des produits alimentaires. -Un seul désherbage manuel, gain de temps.	-Echelonnement des récoltes. -Garantie de récolter tout ou partie des cultures	-Diversification des cultures. -moins de risques sanitaires sur les cultures. -le sol n'est jamais nu. -Les résidus de culture fertilisent le sol.
Aspects négatifs			-déprédation par les animaux sauvages (phacochères, singes)
Difficultés, contraintes		-La divagation des animaux en saison sèche empêche les cultures associées pluriannuelles (pois d'Angole, petits piments)	

Commentaire :

- Dans la région de Benna, les cultures associées sont parfaitement adaptées aux systèmes vivriers. Une même parcelle fournit des produits alimentaires échelonnés et variés (maïs, riz, sésame, mil, sorgho, pois d'Angole, petits piments, arachides).

11. L'arbre dans le champ

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	maïs céréales plaine	mangrove bas fond	niveau de mécanisation			thème d'enquête		
											petits ruminants	bovins	beufs			
FOR14	Communauté villageoise		Gombokhori	Forécaryah											ARB	
KIN4	CAMARA	Fodé	kabéleya	Kindia	n de Gestion, Pdt de la Jeunesse		rz,ar,ma,fo,leg			x	x		x	x	att	ARB
KIN9			Kansema	Kindia												ARB
KIN23			Komoya	Kindia					x	x	x					ARB
TEL6	communauté villageoise		Garama	Télimélé						x	x		x	xx		ARB

b. L'analyse socio-économique

Indicateurs de pratique durable	social	économique	environnemental
Aspects positifs	-ombrage pour les travailleurs	-Arbres de rapport (fruits, bois, pharmacopée,...) -Les cultures au pied de l'arbre se développent mieux.	-Les essences légumineuses apportent de l'azote au sol. -Les racines de l'arbre favorisent l'infiltration de l'eau dans le sol. -Maintien de l'humidité. -Apport de matière organique avec la chute des feuilles. -brise vent. -Protection du sol contre les forts ensoleillements. -Certaines essences résistent au feu de brousse
Aspects négatifs			
Difficultés, contraintes			Certaines essences craignent les feux de brousse

Commentaire :

- Eloge de l'arbre, l'arbre salvateur, l'arbre guérisseur, l'arbre protecteur des ressources naturelles. Qu'il s'agisse de haies vives, d'arbres isolés ou de forêt, l'arbre est toujours bénéfique pour l'environnement.

- Les systèmes agricoles harmonieux et équilibrés sont des systèmes agro-sylvo-pastoraux.

12. La protection naturelle des cultures

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	bas fonds	plaine	margrove	petits ruminants	boeufs	niveau de mécanisation	thème d'enquête
KIN27			Sangareya	Kindia							x	x			PRO
KIN3			Walia	Kindia											PRO

b. L'analyse socio-économique

Indicateurs de pratique durable	social	économique	environnemental
Aspects positifs	-Pas de risques sanitaires pour l'humain.	-Traitement peu onéreux	-Préservation de la biodiversité. -Préservation de la qualité des sols et de l'eau.
Aspects négatifs		-Traitements pas toujours efficaces, rendements affectés.	
Difficultés, contraintes	-Pratique utilisée par défaut.		-Apparition de maladies ou de parasites inconnus depuis une quinzaine d'année.

Commentaire :

- Savoir paysan dévalorisé et délaissé. Les vertus des plantes indigènes sont mal valorisées.
- Le lobby des firmes agrochimiques (fabricants d'herbicides et de pesticides) peut empêcher la recherche et le développement de solutions phytosanitaires naturelles.

13. La saliculture solaire

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	cultures	plantation	mangrove bas fonds cristaux blancs	niveau de mécanisation petits ruminants bovins	thème d'enquête			
												man	SAL	
BOF5	DIABY	M'Bemba	Tanéne	Boffa	Pdt COSECO	62363187			x	x	x	man	SAL	
BOF14	DIABY	Bemba	Tanéne	Boffa	Pdt coop sel Koba				x				SAL	
BOF16	KEITA	Mariama	Tougnifili	Boffa	Pdte grpt salin					x	x	man	SAL	
CO11	YOULAH	Bangaly	Wonkifong	Coyah						x	x	man	SAL	
FOR19			Bouramayah	Forécaryah			rz, sel		x	x			SAL	
FOR19			Bouramayah	Forécaryah			rz,sel		x	x			SAL	
FOR8			Bouramayah	Forécaryah									SAL	

b. L'analyse socio-économique

	social	économique	environnemental
Aspects positifs	-Pratique souvent en pluriactivité avec la riziculture. -Pratique reposante, pas de travail la nuit. -la santé est protégée -fin des campements, les paysans rentrent chez eux tous les soirs.	-Economie de bois -Sel très blanc, plus attirant pour les commerçants.	-Limitation de la coupe de bois (mangrove ou forêt).
Aspects négatifs		-Prix élevé et difficulté d'approvisionnement en bâches de qualité. -coût de transport élevé pour les saliculteurs éloignés des centres urbains. -Gros cristaux de sel mal appréciés	
Difficultés contraintes	Brassage pendant l'heure la plus chaude de la journée pour éviter la formation de gros cristaux.		

Commentaires :

- Innovation technique géniale grâce à l'appui des ONG UNIVERS-Sel et ADAM.

14. Le riz de mangrove

a. Le répertoire

code	Nom	prénom	adresse	préfecture	responsabilités	tel	niveau de mécanisation						thème d'enquête			
							cultures	plantation	bas fonds	mangrove	petits ruminants	boeufs				
BOF13	CAMARA	El Hadj Safayou	Tanéne	Boffa			rz					x		man	RIM-T1	
BOF2	SOUMAH	Bobo	Katia	Boffa	gestionnaire périm rizicole		rz					x	x	man	RIM-T1	
BOF3	SOUMAH	Soriba	Bentia	Boffa	Pdt Union rizicole	68504860	rz					x	x	man	RIM-T1	
BOF15	BANGOURA	Bangaly	Koba	Boffa	trésorier Grpt		rz		x			x		man	RIM	
BOF17	SOUMAH	Brika	Tougnifili	Boffa			rz		x			x		man	RIM	
BOK12	KEITA	Daouda	Conakridy	Boké			rz, leg			x	x	x	x	man	RIM-T3	
BOK13	CAMARA	Mafoui	Kamakouloun	Boké		64198703	rz			x	x			man	RIM-T1	
BOK14	BANGOURA	Oumar	Kawas	Boké	Brig anti vol villageoise	66809898	rz		x	x				x	man	RIM-T2
BOK15	BANGOURA	Aliya	Madina Boorbof	Boké	Vice Pdt du district	66404928	ar, fo		x	x				x	man	RIM-T2
BOK16	CAMARA	Mamadou	Kamakouloun	Boké		64516308	rz		x	x				x	man	RIM-T1
BOK17	CAMARA	Djibril Makalé	Sarabaya	Boké	Secrétaire Union		rz		x			x		man	RIM-T3	
CO4	BANGOURA	Aboubacar	Doneya	Coyah	1er chef secteur	24560528	rz				x	x		man	RIM-T1	
CO3	CAMARA	Abdoulaye	Doneya	Coyah	Chef secteur		rz			x		x		man	RIM-T1	
DUB9	SYLLA	Abou	Dubrêka centre	Dubrêka	quartier, membre du grpt m	67229488	rz					x		man	RIM-T1	
DUB10	CONTE	Fodé	Taban	Dubrêka			rz			x		x		man	RIM-T2	
FOR20			Bouramayah	Forécaryah			rz, sel								RIM	
FOR9			Bouramayah	Forécaryah											RIM	

b. L'analyse socio-économique

Indicateurs de pratique durable	social	économique	environnemental
Aspects positifs	-Pratique ancestrale dans la région de Boké. -Transmission de savoir de génération en génération. -Aménagements communautaires	- De bons rendements sans intrants chimiques. - la pipe PVC améliore encore les performances.	-Culture sans engrais et sans herbicide. -une production en harmonie avec le milieu.
Aspects négatifs			- crabes ravageurs de la culture, utilisation de crabicides.
Difficultés, contraintes	-Travail de force pour la réalisation et l'entretien des aménagements.	-Difficultés de transport de la récolte de la parcelle au village. -Les rendements dépendent de la pluviométrie.	-Risques d'intrusions marines pendant la période de culture. -Aménagements sensibles aux grandes marées. -Problèmes de salinité et de toxicité ferrique si insuffisance de pluies.

Commentaire : Culture en harmonie avec son milieu naturel. Ne pourrait-on pas envisager une certification en agriculture biologique ?

IV. INDICATIONS ET OUTILS POUR UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

A. Rappel des TDR

« Il s'agira de proposer des thèmes et des outils de sensibilisations des populations notamment rurales sur les enjeux environnementaux, en se basant sur les pratiques locales identifiées qui sont par conséquent favorables à une agriculture durable et donc l'avenir des générations futures. »

B. Axes d'intervention

L'analyse de l'enquête menée sur le terrain a permis de mettre en évidence des pratiques courantes et d'autres plus rares en Basse Guinée. La campagne de sensibilisation menée par la FOP-BG s'appuiera sur ces constats et aura pour objectif d'une part de consolider des savoirs faire agricoles, d'autre part de soutenir des pratiques respectueuses mais trop souvent absentes dans le paysage agricole guinéen. 2 axes d'intervention sont proposés pour une campagne de sensibilisation :

1. Axe professionnel :

Interlocuteurs directs : les OP de Basse Guinée

a. Les pratiques courantes à soutenir :

- ❖ La haie vive
- ❖ Le paillage
- ❖ Les cultures associées

Ces trois pratiques ont été fréquemment rencontrées dans toutes les préfectures de Basse Guinée. Techniquement bien maîtrisées par les paysans, elles peuvent faire l'objet d'une campagne de «consolidation » des acquis et d'approfondissements techniques par les structures de développement locales.

b. Les pratiques efficaces mais nécessitant un appui technique :

- ❖ le CBE
- ❖ La traction animale
- ❖ La saliculture solaire
- ❖ Le riz de mangrove (gestion de l'eau à la parcelle)
- ❖ La conservation des sols
- ❖ Le compostage

Ces pratiques pour la plupart récentes sont le reflet d'une agriculture plus intensive et plus sédentaire à l'image des changements démographiques qui s'opèrent actuellement en Basse Guinée. Ces pratiques requièrent plus de technicité et d'investissements financiers et nécessitent par conséquent un appui des structures locales de développement par des conseils technico-économiques et l'accès au crédit. La campagne de sensibilisation pourra se faire en collaboration étroite avec ces structures de développement (RGTA-DI, APEK, CAFODEC, AGUIDEP, ADAM, UNS...).

c. Les pratiques en voie de disparition et pourtant intéressantes

- ❖ Les semences locales
- ❖ Les greniers traditionnels
- ❖ La protection naturelle des cultures

Ces pratiques issues de savoir-faire locaux sont particulièrement bien adaptées au contexte agricole car elles trouvent sur place leurs propres moyens de mise en œuvre à des coûts accessibles par tous. Ces pratiques ajoutent de l'autonomie aux paysans et méritent par conséquent d'être prises en

considération dans la campagne de sensibilisation. Celle-ci pourra être menée conjointement avec les organismes de recherche appliquée (par ex, le département entomologie du Centre Agronomique de Foulayah travaille sur les insectes auxiliaires).

d. Des outils pour une campagne de sensibilisation :

❖ *Des outils techniques*

- L'utilisation des **fiches techniques** ci-jointes par les animateurs de la FOP-BG pour leurs interventions auprès des OP.
- Mettre en place une structure spécialisée dans le développement des techniques de compostage et d'utilisation des composts. A la fois, pôle de recherche et pôle de vulgarisation, la « **Maison du Compost** » pourrait devenir un lieu de démonstration, d'initiation, de spécialisation pour des composts urbains ou agricoles.
- Mettre en place des **plateformes de démonstration** des bonnes pratiques agricoles dans les différentes préfectures de Basse Guinée et organiser des portes ouvertes, des formations et des stages d'initiation. Ces lieux pourraient être créés en collaboration avec les structures locales de développement agricole (RGTA-DI, APEK, ENAE...).

❖ *Des outils culturels*

- Mettre en place des espaces de **témoignages et de souvenirs des anciens** pour connaître la nature telle qu'autrefois et comprendre les mécanismes de son évolution vers les paysages dégradés d'aujourd'hui. Au moyen de scénettes et de jeux de rôles, il s'agira de susciter chez les villageois des questionnements tels que
 - Pourquoi le marigot est-il en train de mourir ?
 - Pourquoi le bas fond s'ensable ?
 - Pourquoi y a-t-il de moins en moins d'arbre ?
 - Quels sont les remèdes à ces dégradations ?
 - ...En concertation avec les autorités coutumières, cette approche participative mettant à contribution les villageois (à la fois acteurs et victimes des dégradations environnementales) pourra déboucher sur un projet villageois d'intensification agricole écologique⁴ et adapté.
- Très fréquemment, lors des entretiens d'enquête, les paysans ont mis l'accent sur le besoin de se rencontrer pour échanger les savoirs. Organiser des **visites d'échanges paysans** permet aux paysans de partager entre eux

⁴ « L'intensification écologique, c'est concevoir une agriculture productive et durable, plus économe en intrants et moins nocive pour l'environnement, c'est aussi créer des variétés mieux adaptées à leur milieu, inventer de nouvelles techniques de lutte contre les maladies et les ravageurs. L'agriculture écologiquement intensive s'inspire du fonctionnement de la nature. Sa performance ne se mesure pas seulement sur les quantités de biens agricoles produits mais elle tient aussi compte des « services écologiques » rendus, comme le stockage du carbone, la préservation de la biodiversité, la beauté des paysages, la prévention des catastrophes naturelles, l'usage respectueux de l'eau, le maintien de la fertilité des sols...

Cette agriculture s'appuie sur des avancées technologiques à la fois issues de la recherche scientifique et des savoir-faire paysans. »

leurs expériences en observant des cas concrets de réussites pour encourager une amélioration, des savoirs faire et des pratiques. La visite d'échange suscite des ambitions d'évolution chez les visiteurs. De retour chez eux, ils partagent les connaissances avec les autres membres des villages afin que ces derniers bénéficient également de ce renforcement de capacités. Cette évolution dans le point de vue des paysans et le renforcement de capacités améliore la sensibilisation aux bonnes pratiques agricoles.

❖ *Des outils de communication*

- **Un film de vulgarisation** en soussou, réalisé par la FOP-BG et relatant l'ensemble des bonnes pratiques agricoles en Basse Guinée, support des interventions de la FOP-BG sur le terrain.
- **Des interventions dans les écoles d'agriculture** en collaboration avec les partenaires techniques sur les thèmes de l'agriculture durable et de la gestion des ressources naturelles dans les activités agricoles de Basse Guinée
- **Un programme d'émissions et de spots d'information radiophoniques à caractère agro-environnemental sur les ondes de la Radio Rurale.** Très écoutée en brousse, ce média est idéal pour faire de la sensibilisation à grande échelle. Des reportages seront réalisés auprès des populations paysannes pour recueillir des témoignages de leurs pratiques, donner des résultats économiques, partager des expériences...

❖ *Des outils événementiels*

Organiser un **Forum agriculture durable** et réunir tous les acteurs du monde rural autour de thèmes de l'agriculture et de la gestion des ressources naturelles (tables rondes, débats, visites, expositions, foire, dégustations...)

2. Axe tout public :

Ci-après présentée, une proposition grand public (ruraux et citadins), car la santé de la planète n'est pas seulement l'affaire des paysans :

Il s'agit d'instaurer **une journée annuelle festive de l'arbre en Basse Guinée** sous l'égide des ministères de l'agriculture, de l'environnement, de la culture et du tourisme (commencer par exemple, avec une fête de l'arbre à la saison des mangues).

- Faire intervenir les opérateurs économiques (sponsoring).
- Prise d'engagement à planter des arbres de la part d'élus locaux, de personnalités,...
- Concours, jeux, fête, plantation symbolique,
- remerciements et hommage aux anciens qui ont planté des fruitiers pour leurs enfants (concept d'agriculture durable avant l'heure !),
- défilé, exposition, ...
- Participation des écoles primaires, secondaires et d'agriculture (concours de dessin, initiation au greffage,...)
- Réhabilitation du verger conservatoire de Foulayah
- ...

CONCLUSION GENERALE

Le cadre de l'étude concerne la sécurité alimentaire en Guinée Maritime qui a été envisagée en relation avec la gestion durable des ressources naturelles en agriculture. Bien que la fluctuation des prix et les intempéries jouent un rôle significatif sur la sécurité alimentaire, celle-ci reste principalement liée au processus d'utilisation et de gestion des ressources du fait de la ruralité des économies. Les enquêtes, réalisées auprès des paysans et paysannes de Basse Guinée à propos des pratiques respectueuses de l'environnement, ont mis en évidence d'une part des savoirs techniques paysans localisés, contextualisés et empiriques, (les cultures associées dans Benna étant le plus bel exemple d'une pratique ancestrale en harmonie avec son milieu), d'autre part des pratiques tout aussi respectueuses des ressources naturelles mais plus récentes car introduites par les structures de développement agricoles. Ces savoirs faire sont transmis aux jeunes générations par transmission orale et par répétition des gestes en prenant part très tôt aux activités agricoles. Cependant, ces ressources qui constituent la base de la production alimentaire sont affectées par les effets combinés de la surexploitation, de la dégradation des sols, de la rareté de l'eau, de la déforestation, du surpâturage, etc. Par ailleurs, la pression démographique, la sédentarisation des populations agricoles, les technologies appliquées dans des situations non appropriées, les régimes inadaptés d'accès aux ressources et la mauvaise gestion affectent négativement la productivité et par conséquent affectent la sécurité alimentaire.

Pour prolonger ce travail de capitalisation, deux études pourraient compléter avantageusement ce diagnostic, l'une sur la question foncière (statut foncier, droits, règles, défaillances,...) dont les enjeux impactent beaucoup sur la gestion et l'accès aux ressources naturelles, l'autre, sur l'agriculture périurbaine et le devenir des « ceinture vertes » des bords de ville face à la spéculation foncière.

ANNEXES :

I. ANNEXE n°1 : le guide d'entretien

Questionnaire d'enquête pour la capitalisation sur la GRN

(Questionnaire fermé (traitement statistique de l'info)) :

Identité : 8'

1. NOM prénom,
2. situation familiale,
3. nombre d'enfants,
4. responsabilités au niveau local ? Lesquelles ?

Localisation :3'

5. adresse du paysan(ne)
6. adresse du lieu de visite de la pratique

Votre exploitation : 8'

7. Surface agricole totale utilisée ?
8. surface de bas fond ? surface de coteaux ? de plaines ? autre ?
9. Quel assolement (quelles cultures, quelles surfaces) ?
10. Quelles rotations ?
11. Avez-vous un ou plusieurs puits ? forages ? irrigation ? mangrove ?
12. quels élevages (bœufs ? petits ruminants ? autres ?)
13. des troupeaux de passages sur vos champs ? connaissez-vous des problèmes de divagation ?
14. Niveau de mécanisation (manuel/ attelée/motorisée) ? détailler.
15. Votre zone bénéficie-t-elle de projet et programme de développement agricole ? En bénéficiez-vous ? si oui, comment ?

(Questionnaire ouvert (traitement qualitatif de l'info)) :

Pratique respectueuse de l'environnement (40 ' à 1h30')

16. Description technique de la pratique en question ?
17. Comment faisiez-vous avant d'adopter cette pratique ? Etait-ce courant dans votre zone ?
18. Pour quelles raisons avez-vous adopté cette pratique ?
19. quand ?
20. Pourquoi avez-vous choisi cette pratique plutôt qu'une autre ?
21. Qui vous a initié ?
22. Echangez-vous vos expériences avec d'autres producteur(trice)s ?
23. Connaissez-vous d'autres personnes qui utilisent cette méthode ? Combien ? Où ?
24. Que disent vos voisins, vos proches de votre façon de faire ? Quels changements au niveau social et culturel ?
25. Quels sont les effets de cette pratique sur l'organisation de votre travail ?
26. Quels sont les effets de cette pratique sur la qualité de vos productions ?
27. Constatez-vous une économie d'argent ou une amélioration de vos revenus. De combien ?
28. Avez-vous calculé combien vous coûte cette pratique ?
29. Quels sont les effets de cette pratique sur l'environnement et la protection des ressources naturelles (eau, arbres, sol, énergies) ?
30. Quelles sont les difficultés et les contraintes que vous rencontrez ?
31. Selon vous, comment faire connaître cette pratique et la faire adopter par les autres paysans(nes) ?
32. Souhaitez-vous transmettre votre métier à vos enfants ? pourquoi ? comment ?
33. Quelles places et quel avenir pour les femmes dans le monde rural ?
34. Comment imaginez-vous l'agriculture guinéenne dans 25 ans ?
35. Saviez-vous qu'en respectant la nature aujourd'hui, vous permettez à vos enfants de vivre dignement plus tard ? est-ce important pour vous ? est-ce que ça vous donne envie d'en parler autour de vous et de faire visiter votre site à d'autres paysan(ne)s ?

(Prendre des photos, faire des croquis, des schémas, des tableaux... Donner la parole aux autres personnes présentes, ...

Ne pas hésiter à poser d'autres questions, à élargir la discussion, de manière à faciliter et enrichir l'analyse des résultats)

II. ANNEXE n°2 : Le répertoire général

III. ANNEXE n°3 : les fiches pratiques

- Fiche n°1 : Le compostage
- Fiche n°2 : les haies vives
- Fiches n°3 : les cultures associées
- Fiche n°4 : La traction animale
- Fiche n°5 : Le paillage
- Fiche n°6 : Les buttes anti-érosives